En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 6 AVRIL 1949 — No 21

Rapport détaillé des souscriptions en faveur de la radio française

(Voir en page 6)

OBSERVATOIRE

Nos actes nous suivent

Les sénateurs ont beau se plaindre qu'on leur impose une triste et agaçante besogne, rien n'y fait. Chaque année, ils doivent étudier les demandes de divorce qui leur sont adressées par des requérants du Québec, la seule province qui accepte les lois du Christ concernant le mariage. Pour les députés de la Chambre des Communes. la tâche est moins lourde puisqu'ils adoptent sans examen les bills de divorce qui leur viennent du sénat. Les députés catholiques expriment leur opposition au principe; les autres, leur désir que Québec institue un tribunal de divorce.

Un quotidien d'Edmonton vient, pour la troisième ou la quatrième fois, de publier ses vues sur cette situation qu'il juge irritante pour les représentants du peuple à Ottawa. "La méthode, écrit-il, impose un fardeau et elle est une effronterie; elle devrait être changée. Le parlement du Canada a certainement quelque chose de mieux à faire que de se poser en juge des infidélités matrimoniales des gens d'une seule province."

Il ne met pas en question le droit du Québec de refuser si telle est la volonté de la majorité. La minorité devrait alors accepter ce refus.

"Une chose certaine, conclut-il, c'est que les neuf autres provinces ne paient pas des taxes pour que les législateurs siègent comme une cour de divorce au profit d'une minorité d'une province dissidente."

Il serait tout aussi opportun de demander si ces législateurs sont envoyés à Ottawa pour corriger l'Evangile et donner des leçons de sagesse au Christ lui-même. Cette minorité, d'ailleurs, n'est pas de langue française. Il suffit de lire les bills de divorce présentés au sénat et à la Chambre des Communes pour l'apprendre. La solidarité de la race et de la foi trouve donc ici une occasion de s'exercer dont on ne devrait pas se plaindre, même s'il fallait en payer le prix.

En fait, les observations du journal d'Edmonton n'expliquent rien, ne guérissent rien. Le mal est plus profond, il vient de plus loin.

Sénateurs et députés peuvent gémir à leur gré, ils feraient mieux de ne pas oublier que c'est le sénat et la Chambre des Communes qui ont adopté la loi du divorce. Aujourd'hui, ils subissent les conséquences de cette loi qu'il est encore en leur pouvoir de supprimer. Pourquoi ne le font-ils pas? Ils guériraient le mal dans sa racine et le pays serait délivré de leurs inutiles gémissements. S'ils craignent d'affronter les critiques de la presse ou de certaines associations, qu'ils en appellent au peuple. Un plébiscite est le moyen le plus naturel de connaître l'o-

(suite à la page 8)



La "chatte" de l'Atlantique

Plusieurs des Nations-Unies
Suivent l'exemple de Sophronie:
Elles viennent d'acheter une chatte
Qui a pas mal de poil aux pattes.

* * *

La famille des Animaux
A donc un membre nouveau,
Une bête magnifique:
La "chatte" de l'Atlantique.

* * *

Avec l'aigle américain
Et le castor canadien,
Avec le lion britannique,
On a la "chatte" de l'Atlantique.

* * *

Cette nouvelle acquisition,
Ca n'est pas un chat de salon.
Elle guettera, non les souris,
Mais plutôt l'ours de Russie.

* * *

C'est une chatte de belle taille,
Une véritable trouvaille.
Ca prenait des diplomates
Pour trouver une telle chatte.

* * *

On pourra donc désormais
Vivre dans la plus grande paix.
Pas besoin de bombe atomique
Avec la "chatte" de l'Atlantique.

Le GOFFEUR

Il reste moins d'un mois

Nous rappelons à tous les intéressés que c'est le **4 mai** prochain que les délégués de tous nos centres français de l'Alberta se réuniront à Edmonton, pour faire le choix des directeurs qui formeront le Comité de la radio.

Nous avons déjà publié d'amples détails sur ce sujet, ainsi que la façon de procéder dans la préparation de cette grande réunion.

Le premier pas à faire est sans contredit de voir à ce que tous ceux qui n'ont pas été encore approchés soient sollicités le plus tôt possible. Il faudrait se mettre dès aujourd'hui à l'oeuvre, **afin de donner à tous ceux que la radio intéresse l'occasion de prendre une part active aux délibérations.**

On évalue que les montants qui restent à être souscrits, par les personnes qui n'ont rien ou peu donné, et les promesses à être versées s'élèvent en tout à $45,000.00.

Qu'on le remarque bien: ce n'est pas une nouvelle souscription qui est entreprises; mais c'est le montant absolument requis pour terminer la construction de notre poste. Il n'y a donc pas à perdre de temps si nous voulons que d'ici quelques mois, notre poste CHFA commencent à radiodiffuser ses programmes français.

Nous donnerons dans un prochain numéro du journal un aperçu financier très détaillé afin de permettre à tous de se rendre compte par eux-mêmes de la situation. On verra ce que nous avons reçu, et ce que nous nous avons dépensé, et ce qu'il en coûtera pour terminer le travail.

D'ici quelques jours les certificats seront envoyés à tous nos centres; certificats à sceau rouge pour ceux qui auront donné au moins $25.00, et à sceau d'or pour ceux qui auront versé au moins $100.00.

Nous continuerons au cours des prochaines semaines à publier les listes de souscripteurs dont la publication commence aujourd'hui. Les paroisses de la Rivière-la-Paix qui ne paraissent pas dans la première liste paraitront la semaine prochaine.

N'oublions pas que l'organisation de la radio est dans sa phase la plus importante. Les fonds reçus ont été à peu près tous engagés. Tous les moyens ont été pris pour réduire le plus possible les dépenses de construction. Il faut donc, coûte que coûte, et le plus tôt possible, procurer à Radio-Edmonton les moyens de terminer l'enreprise.

C'est là l'oeuvre de tous et de chacun. Donnons donc immédiatement le dernier coup d'épaule; **nous hâterons ainsi l'inauguration de notre poste.**

Comité de radio de l'A.C.F.A.

Nos éducateurs font un accueil chaleureux aux cours d'été

Nouvelles précisions du président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta

Tout laisse prévoir que les Cours d'été, organisés sous les auspices de notre Association d'éducateurs, remporteront un sucsès éclatant. C'est ce que nous laisse prévoir le président de l'A.E.B.A Voici le texte de sa lettre:

Le Secrétariat de l'A.E.B.A.,
10010-109e rue, Edmonton,
ce 1er avril 1949

Cher Professeur,

Il faudrait ignorer les avantages uniques de nos Cours au Collège Saint-Jean pour être surpris de voir les inscriptions s'y faire de plus en plus nombreuses et généreuses. Religieux, religieuses et laïques font avec joie et sans hésitation des sacrifices simplement admirables pour tâcher de ne rien manquer des Cours. Félicitations les plus sincères à tous et à toutes. Pareille mesure de fier et pur dévouement répond d'avance à toute tentation de pessimisme ou de doute sur notre Survivance. Une culture ne meurt pas avec des gens de cette trempe. Nos cours d'été seront donc tout le succès que nous espérons!

A chacune et chacun d'y apporter les richesses des expériences et suggestions personnelles; d'y apporter surtout l'enthousiasme réaliste propre aux âmes capables des sacrifices consentis pour nos cours. Que l'atmosphère de conviction personnelle, de vitalité forte et de vaillance têtue se fasse contagieuse d'âme à âme, de professeur à professeur. Qu'on se le dise. Qu'on vienne aux Cours avec la décision bien arrêtée de le réaliser, chacune et chacun pour sa part.

Pour permettre au collège de prévoir l'organisation matérielle des Cours, il serait souhaitable que tout le monde ait retourné son inscription pour le premier mai prochain.

A tous les avantages de nos cours s'ajoutera probablement celui d'un Cours d'Action Catholique, aux deux premiers samedis et dimanches: 9 et 10 juillet; 16 et 17 juillet; cours dirigés par Mlle Angèle Patenaude, présidente générale de la J.A.C. Obtenons de la Providence cette faveur de plus.

Remarque: Le rythme des inscriptions fait prévoir que nous aurons la joie de posséder aux Cours la totalité de nos professeurs, à très peu d'exceptions près. Cependant, même pour ces dernières, les Cours offrent:

Le privilège de consulter, au plaisir, les professeurs et le directeur de ces Cours.

ii. Le privilège de participer au repos et au stimulant de la vie française et catholique des cours, par l'assistance aux réunions du soir. Invitation spéciale à tous, pour les réunions des 12, 14 et 19 juillet, à 8.00 heures. Devoir et plaisir de répondre à cette invitation.

Et ainsi, nos Cours s'enrichissent d'une façon vraiment extraordinaire. . . On ne peut s'y inscrire sans orgueil. Mais cet orgueil est légitime. Les encouragements et l'insistance de Mgr l'archevêque et de nos évêques prouvent assez qu'ils s'imposent à nous comme l'oeuvre la plus féconde et la plus urgente pour notre cause catholique et française, et l'oeuvre la plus pratique pour la cause de notre propre bonheur personnel à chacun et chacune.

Pour hésiter à saisir même la moindre possibilité de s'y inscrire, il faudrait donc n'être ni pratique, ni français, ni chrétien. . . Or, nous sommes tous chrétiens, français et pratiques. .

La Survivance vous a appris la date du 2e examen de catéchisme, le 7 avril prochain. Pendant la semaine de Pâques, votre exécutif se réunira à Edmonton. Si vous aimez à lui soumettre quelques questions ou problèmes, votre exécutif se fera un devoir de les considérer avec soin et d'apporter la solution qu'il jugera devoir le mieux servir les intérêts sacrés de notre survivance.

A tous et chacun, mes meilleurs voeux de Joyeux Pâques.

Cordialement vôtre,

Maurice Lavallée, prés.

Genève. — L'Organisation internationale des réfugiés a prédit qu'elle aura complété le transport de 205,000 personnes déplaces aux Etats-Unis en juin 1950.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Elzéar Mâlo,
Seattle, Wash.

Théophile Rocheleau
St-Vincent, Alta.

Mlle Lorraine Bouchard
Edmonton, Alta

Mme Jack Buehler
Sterco, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Le tombeau de S. Pierre

Cité Vaticane. — Des informateurs du Vatican ont dit que des excavations ont permis de découvrir la preuve certaine que le tombeau de saint Pierre est juste en dessous de la Basilique Saint-Pierre. On croit qu'une commission internationale d'archéologues sera invitée à établir l'authenticité de cette découverte.

Défense aux laïcs d'aller à Rome

Moscou. — Les autorités soviétiques ont annoncé qu'aucun laïc de la Russie ou des pays dominés par celle-ci n'aura la permission de se rendre à Rome pour assister aux cérémonies de l'Année Sainte de 1950. Seules les autorités ecclésiastiques recevront pareille permission.

La politique internationale

La bombe atomique arrêterait l'invasion russe en Europe

Par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

Le monde attendait depuis longtemps le discours que M. Winston Churchill, ancien premier ministre de l'Angleterre, a prononcé au Massachusetts Institute of Technology. Le chef d'Etat anglais s'est montré optimiste, et même pacifiste, mais il n'a certainement pas plu à Moscou et l'on peut prévoir de violentes vociférations de la part de la radio soviétique.

Naturellement, le Kremlin n'a pas aimé des remarques comme celle-ci: "Le monde est responsable de n'avoir pas écrasé le bolchévisme au berceau." Il n'a pas aimé non plus de se faire dire que le communisme est aussi mauvais que le nazisme de Hitler, que la politique étrangère soviétique est dominée par quatorze hommes qui ne cherchent qu'à se protéger eux-mêmes, et non à protéger le peuple russe. Surtout, les autorités rouges n'ont pas dû aimer à entendre dire que sans la bombe atomique en possession des Etats-Unis, l'Europe aurait déjà été envahie par les hordes rouges et que l'Angleterre aurait été bombardée par l'aviation soviétique.

M. Churchill a rappelé son fameux discours de Fulton; il a souligné que les événements lui ont donné raison et qu'il a au moins servi à mettre le monde en garde contre la poussée communiste, au moins en Europe occidentale.

Le chef conservateur n'a pas osé dire si le temps est propice aux démocraties ou s'il travaille contre elles. Il a cependant soutenu qu'il ne convient pas de nous réjouir à outrance de nos succès en Europe occidentale devant le désastre de la démocratie en Chine.

Les observateurs ont été surpris de constater que M. Churchill n'a pas lancé d'appel particulier en faveur des Etats-Unis d'Europe, sujet qui lui est particulièrement cher. Il a plutôt parlé avec nostalgie des sentiments fraternels qui unissaient l'Europe du temps d'Edouard VII et il a rappelé qu'à cette époque l'Europe ne prévoyait pas la possibilité d'une grande guerre. Un amiral anglais a même soulevé des rires lorsqu'il a dit que l'Allemagne se préparait à couler des navires marchands avec des sous-marins avant la première guerre mondiale.

D'après M. Churchill, l'une des grandes leçons qui se dégagent des deux guerres mondiales est qu'il est stupide et dangereux de se faire illusion que les vaincus peuvent payer les frais de la guerre. Il n'a cependant pas rappelé que les demandes russes de réparation constituent le principal obstacle à la conclusion des traités de paix en Allemagne et en Autriche.

Cependant, la plus grande leçon qui s'est dégagée de la première guerre, est que le monde allié n'a pas assuré le désarmement de l'Allemagne, soit par la Société des Nations, soit par le pacte de Locarno, en 1928; cela démontre la nécessité d'établir un puissant organisme mondial d'arbitrage et de paix.

Le passage le plus optimiste de ce grand discours est sans doute celui où M. Churchill dit que les puissances occidentales, par le pacte de l'Atlantique, ont enfin compris cette grande leçon de la guerre. Il reste maintenant à persuader la Russie de la nécessité d'appliquer cette expérience. Il ne désespère pas à ce sujet.

Moins de divorces en 1948

Ottawa. — L'office fédéral de la statistique a annoncé que les divorces ont été moins nombreux en 1948 qu'en 1947 au Canada. C'est la première fois qu'on enregistre une diminution dans ce domaine depuis une dizaine d'années. Le nombre de divorces reste cependant plus élevé qu'en 1940.

D'après les chiffres provisoires de l'office, il y a eu 6,881 divorces en 1948 contre 8,199 en 1947, soit une diminution de 16 pour cent.

En 1940, on avait enregistré 2,369 divorces. Si l'on compare ce chiffre à celui de l'an dernier on constate que le nombre de divorces a augmenté de plus de 250 pour cent.

C'est l'Ontario qui a le triste honneur de compter le plus de divorces en 1948, soit 3,107 ou 45 pour cent du total pour tout le pays. Mais c'est la Colombie qui se place encore au premier rang proportionnellement au chiffre de population, soit 1,683 ou 155.5 par 10,000 de population. Par contre, la province de Québec a le plus faible pourcentage, soit 7.7 contre 9.4 en 1947.

Voici le tableau général par province. (Nous donnons entre parenthèses le chiffre et le pourcentage de 1947):

Ontario: 3,107 (3,509); 72.3 (83.8).
Colombie: 1,683 (1,826); 155.5 (174.9).
Alberta: 651 (881); 77 (107.2).
Manitoba: 477 (665); 63. (89.5).
Saskatchewan: 333 (509); 39. (60.5).
Québec: 292 (348); 7.7 (9.4).
Nouveau-Br.: 211 (236); 41.9 (48.1).
Nouvelle-Ecosse: 78 (207); 12.3 (33.3).
Ile du P-Edouard: 39 (18); 52.7 (19.1).

Prêts à livrer une guerre civile

New-York. — Louis Budenz, ancien rédacteur en chef du journal communiste aux Etats-Unis étaient prêts à livrer la guerre civile durant le pacte de non agression russo-allemand.

Budenz a témoigné au procès des 11 chefs communistes américains accusés de conspiration pour renverser le gouvernement des Etats-Unis par la force. Il a précisé qu'Eugene Dennis, secrétaire général du parti et l'un des accusés, avait déclaré à une assemblée communiste dans une cave de Chicago, en 1939, qu'il fallait être prêt à se cacher advenant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre contre l'Allemagne.

D'un océan à l'autre en cinq heures

New-York. — Le pilote Joe de Bona a volé de la côte du Pacifique à celle de l'Atlantique en cinq heures et cinq secondes. Lorsqu'il a posé son appareil du type F-51 à l'aéroport La Guardia, la pression d'huile était très faible et il n'avait de l'essence que pour sept autres minutes de vol. A certains moments, il filait à une vitesse de 600 milles à l'heure.

Il a déclaré qu'il n'entreprendrait plus une pareille envolée, qui l'avait beaucoup énervé. Le record précédent avait été établi par Paul Mantz, le 28 février 1947, et il était de 6 heures, sept minutes et cinq secondes.

Causerie de S. E. Mgr Baudoux, évêque de Saint-Paul, sur l'autorité du pape

Lundi dernier, au cours d'un diner donné à l'hôtel Corona, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de St-Paul, prononçait une intéressante causerie. "L'autorité du pape", tel était le thème que développa le distingué conférencier. La réunion était sous les auspices du cercle La Vérendrye, et on remarquait pour la circonstance une nombreuse assistance.

Me André Déchène, avocat, présenta le conférencier, qui fut remercié par le R. P. Adélard Berthold, o.f.m. Voici le texte de l'allocution de Son Exc. Mgr Baudoux:

L'Autorité du pape

Messieurs,

Mon but est de souligner ici que le pape est le meilleur juge de tout ce qui se passe d'important dans le monde et qu'il est par conséquent le meilleur maître à suivre dans la solution des problèmes de notre temps.

Quand je dis "le pape", je ne parle pas uniquement de Sa Sainteté Pie XII. Le pape est immortel, comme le Christ, dont il est le représentant visible ici-bas. Le pape, c'est bien Pie XII, mais c'est aussi Pie XI, Benoit XV, Pie X, Léon XIII, et ainsi de suite jusqu'à saint Pierre, le premier de lignée. Lorsque le pape, n'importe quel pape, fait son entrée en la Basilique de Saint-Pierre de Rome pour une cérémonie solennelle, le choeur chante: "Tu es Pierre, et sur cette pierre j'établirai mon Eglise. . ." Chacun des successeurs de Simon-Pierre aurait donc pu prendre le même nom, car en chacun c'est Pierre qui revit, qui enseigne, qui gouverne. C'est le Pape, avec une majuscule, avant et bien plus que tel pape du premier, du dixième ou du vingtième siècle.

Ce que j'ai affirmé, à savoir que le pape est le meilleur juge et maitre, je m'efforcerai de vous le faire comme toucher du doigt, par des exemples et des applications à des situations concrètes. Et, pour cela, nous verrons d'abord que le pape juge les événements et les juge avec beaucoup d'autorité, ensuite pourquoi il est à même de si bien juger.

Exemple de Pie XI

Si nous voulons constater le FAIT que le pape juge les événements et les doctrines des temps présents, il nous suffit de jeter un bref coup d'oeil sur les Actes d'un pape qui est encore tout près de nous et dont la course a été achevée, Pie XI. Au cours des 17 années de son pontificat, ce pape a jugé à peu près tous les événements qui ont marqué le plus profondément l'histoire que nous vivons aujourd'hui, soit dans leurs conséquences, soit dans leur actualité: les conférences de paix, la course aux armements, les guerres civiles, les persécutions, les conquêtes territoriales, la crise, le chômage, la guerre, sanglante ou blanche; il a aussi jugé les doctrines courantes: la recherche effrénée aux plaisirs établie comme loi suprême de la vie, l'éducation, les vices du mariage contemporain, les abus du capitalisme, le facisme, le nazisme, le bolchévisme; le jugement de Pie XI s'est enfin porté sur les remèdes essentiels: la restauration sociale par la justice et la charité, la réforme des moeurs, l'obéissance aux lois divines.

Le journal catholique

Si nous voulons constater ce fait de plus près encore, dans l'actualité de chaque jour, nous n'avons qu'à parcourir les pages d'un hebdomadaire catholique qui a souci de faire écho à la parole du pape: chaque semaine, nous apprenons que Pie XII a écrit, a parlé pour se prononcer sur l'un ou l'autre des problèmes de notre temps. Ainsi, la semaine dernière, l'allocution aux prédicateurs de Carême de Rome: le pape y condamne la propagande matérialiste et athée par laquelle les ennemis de l'Eglise tentent d'organiser la vie humaine en rejetant la présence de Dieu; et l'exhortation apostolique aux évêques du monde entier dans laquelle le pape exprime son horreur du crime monstrueux de la haine militante de Dieu qui rend impossible la fraternité entre les hommes, laquelle, seule, permettra d'éviter les plus grands cataclysmes; et, dans une audience, la mise en garde contre l'immoralité de certains films et la louange d'étoiles de Hollywood qui se mettent au service de la Croisade pour la prière en famille.

Le temps donne raison au pape

Non seulement le pape juge, mais il le fait avec une extraordinaire autorité, qu'on n'accepte pas souvent sur le coup, hélas! mais à laquelle le recul des temps rend un éclatant témoignage, ce qui précisément nous oblige à illustrer par des faits du pontificat de Pie XI plutôt que du pontificat de Pie XII.

C'est ainsi que la substance des 14 propositions de paix lancées par Wilson le 4 janvier 1918 et reprises dans le pacte de la Société des Nations en 1919, le pape Benoit XV l'avait proposée, le premier août 1917, dans un message diplomatique aux belligérants. On s'est accordé à reconnaitre dans la suite que, si l'on avait écouté Benoit XV alors, la guerre se serait terminée un an plus tôt: il en serait résulté une moins grande saignée dans la jeunesse d'alors, une paix plus réalisable et, très probablement, beaucoup plus stable. La 2ième Grande Guerre aurait paru bien moins inévitable.

C'est encore ainsi que, le 2 octobre 1931, et le 3 mai 1932, Pie XI décrivait la crise économique qui commençait comme un désastre spirituel et maté-

(suite à la page 8)

Tableau d'honneur de la radio

Nous sommes heureux de rendre hommage, au nom de tous les Franco-Albertains, aux personnes dont les noms suivent pour l'aide efficace qu'elles ont donnée à la radio française, au cours des dernières semaines.

Comme on le sait, les paroissiens de Beaumont ont généreusement offert de fournir gratuitement toute la main-d'oeuvre pour les travaux en cours au terrain du transmetteur. Voici un aperçu des journées de travail fournies par chacun durant le mois de mars:

Semaine du 1er au 5 mars

Ernest Dagenais: une journée.
Alexandre Bérubé: une journée.
Léopold Magnan: transport de deux charges de charbon de Morinville à Beaumont.
André Magnan: une demie journée.

Semaine du 14 au 19 mars
(Travaux d'excavations)

Joe Lambert: une demie journée.
Harmel Lambert: une demie journée
Philippe Lambert: 1 demie journée
Maurice Rodrigue: 1 demie journée.
Daniel Bérubé: une journée.
Léon L'Heureux: une journée.
Hervé L'Heureux: une journée.
Rémi Bérubé: une journée.
Wilfrid Bérubé: une journée.
Alexandre Bérubé: une journée.
Gilbert Hinse: une journée.
Henri Hinse: une journée.
Wilfrid Goudreau: une journée.
Thomas Maltais: une journée.
Léo Maltais: une journée et demie.
Adrien Vallée. une journée et demie.
Lucien Bérubé: une demie journée.
Paul-Eugène Bérubé: une demie.

N.B.—Jérémie Fortin a travaillé pour le compte de M. H. Charbonneau, de M. l'abbé J.-E. Lapointe et de M. l'abbé J.-A. Normandeau.

Au cours de la même semaine, M. Chs Edouard Magnan a transporté 2 charges de charbon de Morinville à Beaumont. M. Léopold Magnan, une charge de bois de Saint-Albert à Beaumont. M. Maurice Magnan a travaillé un quart de jour avec le camion. Tout le charbon mentionné dans cette liste a été gracieusement fourni par la mine Sundance, de Cardiff, grâce à la générosité de M. Paul Côté et de M. le Dr Mousseau.

Semaine du 21 au 26 mars
(Construction de 3 petites bâtisses)

Hervé Bérubé: 5 journées.
Philippe Lambert: 4 journées.
Eddie Juneau et fils: 3 journées.
Daniel Bérubé: 2 journées.
Maurice Rodrigue: demie journée.
Ernest Dagenais: demie journée.
Alexandre Bérubé: une journée.
Laurier Gobeil: deux journées.
Laurent Gobeil: deux journées.
Léopold Dansereau: une demie journée avec tracteur.

N.B.—Le bois fut fourni au prix coûtant par la compagnie "St. Albert Lumber". De plus quatre élèves du collège Saint-Jean, MM. Elphège Boulet, Lionel Boyer, Alain Gendre et René Blais, fournirent quelques heures de travail au terrain. Le R.P. Duhaime, aussi du collège, prêta généreusement sa camionnette pour plusieurs voyages.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest, $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an: Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 AVRIL 1949

Le Canada, pays bilingue

On a soulevé de nouveau la question du bilinguisme au Canada, à l'occasion d'un projet de loi présenté à Ottawa, projet qui s'il est adopté, forcera les employés civils fédéraux à la connaisance des deux langues officielles du pays. On n'a pas à se surprendre si quelques uns sont scandalisés et protestent violemment contre un tel projet, car depuis longtemps on a cultivé en Canada le fanatisme et l'ignorance.

Alors que, dans tous les pays, l'Angleterre comprise, les classes cultivées se font un point d'honneur de parler plusieurs langues, chez nous, il y a toutes une école de fanatiques qui s'opposent à l'expansion du français, pourtant l'une des deux langues officielles du Canada, la langue d'un tiers de toute la population. Comment expliquer un tel obscurantisme? On vante le haut savoir; on pousse nos jeunes à poursuivre des études supérieures; an recommande les sciences, les cours universitaires, tous les formes de culture. Mais s'agit-il de l'enseignement du français, vite on prend peur et on fait tout pour l'empêcher. Ce sujet est tabou. On apprendra aux jeunes toutes sortes de niaiseries; on lui mettra en tête "que la vache saute par dessus la lune." Mais sa langue maternelle, l'une des plus riches de l'univers, la langue des diplomates, on la met au rancart, on fait tout pour l'ostraciser.

Pourquoi ce dédain et cette opposition? La raison en est des plus simples. Après deux siècles de tentatives soutenues, on n'a pu assimiler l'élément canadien-français qui continue de grandir et de s'accroitre. Et l'on a peur d'une domination française en Canada. Et comme les Canadiens français sont en presque totalité catholiques, on a peur en surplus d'une domination "papiste". Ne cherchons pas ailleurs la lutte que l'on fait chez nous au français. La peur est le mobile qui fait agir nos adversaires. Crainte bien futile et enfantine, quand on considère avec quelle largeur d'esprit les Canadiens français exercent leur domination dans Québec où ils sont la majorité. On pourra constater le même ordre de chose au Nouveau Brunswick avant quelques années.

Qu'on se le tienne pour dit: ni l'ignorance, ni le fanatisme n'auront raison de notre groupe français et catholique. Aussi nos concitoyens anglo-protestants seraient bien avisés de collaborer cordialement avec nous plutôt que de vouloir écraser le français en dehors du Québec, en espérant de la réduire le plus possible même sur les bords du Saint-Laurent.

Ils auront beau s'égosiller à dire que "le Canada n'est pas bilingue", ils ne changeront rien aux faits.

* * *

Une réfutation

On entend souvent dire que, selon les termes de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, le français n'est officiel que dans le Québec, au Parlement fédéral et dans les cours de justice qui relèvent d'Ottawa. Partout ailleurs, le français ne serait pas officiel parce que l'Acte ne le mentionnerait pas explicitement.

Mais alors si le français n'est pas officiel parce que l'Acte omet de lé spécifier, il s'enduit que l'anglais n'est pas, lui non plus, officiel, en dehors de Québec, car aucun article ne le mentionne. Si ce que nous disons ici n'est pas exact, qu'on nous cite un seul texte de l'Acte où il serait dit que l'anglais serait, en dehors de Québec, la seule langue officielle.

Un argument cher aux adversaires du français est que nous avons été battus et conquis lors de la bataille des Plaines d'Abraham. Pour eux l'histoire du Canada s'arrête en 1759. Ils ignorent ou freignent d'ignorer qu'une défaite militaire ne veut nécessairement dire la perte de nos droits. D'après les principes du droit des gens et du droit anglais de l'époque, la conquête ne détruisait en rien les caractéristiques d'une nation conquise; celle-ci conservant ses prérogatives dont la plus importante est sans contredit la langue maternelle. C'est sur ces principes que l'empire anglais a pu s'établir à travers le monde. Et nulle part, excepté au Canada, on n'a contesté aux minorités le droit de conserver leur langue.

Il y a plus, l'Acte de Québec (1774) stipule en toutes lettres que les Canadiens français auront la jouissance de leurs droits et coutumes. Cette reconnaissance du français, elle fut plus d'une fois réitéré depuis. Si les adversaires du français voulaient seulement se donner la peine de connaître et de faire connaître l'histoire du Canada en son entier, (et non pas seulement la bataille des Plaines d'Abraham) la bonne entente serait beaucoup facile, plus sincère et plus durable en Canada. C'est un des Pères de la Confédération, MacDonald, qui déclarait un jour qu'en notre pays il n'y avait ni vainqueurs ni vaincus; mais que les deux groupes anglais et français étaient sur un pied d'égalité et jouissaient des mêmes droits. L'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'a jamais abrogé ces droits, même si elles les passent sous silence.

* * *

Un témoignage, des faits

Ce que nous venons d'affirmer, nous le voyons confirmé par des témoignages dont la valeur ne saurait être mise en doute. Nous n'en citerons qu'un seul. Ecrivant en marge de la radio française en Alberta, M. le Colonel W. Bovey, l'un de nos concitoyens anglais les plus éminents affirmait:

"Lors de la cession, la question de la langue ne se soulevait pas. Les Canadiens étaient sensés avoir les mêmes droits de se servir de leur langue que les **Highlanders** de l'Ecosse, les gallois, les **manxmen** et les Normands des Iles de la Manche. Ces droits, en vertu de la **common law** et des coutumes britanniques, ils ne les ont jamais perdus." Et M. Bovey ajoutait:

Les Canadiens français, tout comme les Canadiens anglais, sont les héritiers de la démocratie anglaise, démocratie établie sur la grande charte de Jean Sans-terre **arrêtée en français**. Parmi les droits fondamentaux de cette démocratie britannique et canadienne est le **droit de franc parler . . .** Dans le cas des Canadiens français il n'y a aucun privilège, mais, comme j'ai démontré, un droit constitutionnel. Si l'on tâche de soutenir la thèse que les Canadiens français de votre province ont perdu leurs droits parce qu'ils seraient peu nombreux, je réponds que les principes de notre droit sont contraires à une telle suggestion."

Ceux qui prétendent que le Canada n'est pas un pays bilingue s'attaquent en définive à la base même de la démocratie anglaise et aux institutions fondamentales du régime britannique. En refusant, par fanatisme, de reconnaitre les droits du français en Canada, ils démontrent une seule chose: ils n'ont pas le véritable esprit britannique.

* * *

Des faits

Terminons par quelques faits qui parlent par eux-mêmes. Si on doute encore des droits du français en dehors du Québec, on n'a qu'à mettre sa main dans sa poche et à en sortir un billet de banque. Même les adversaires les plus acharnés du français verront qu'ils portent continuellement sur eux des **"témoignages bilingues"** reconnus officiellement d'un océan à l'autre. Il en est ainsi des millions de lettres qui circulent à travers le pays et qui toutes portent le timbre bilingue. Et que d'autres exemples nous pourrions citer!

Qu'on le veuille on non: le Canada est un pays bilingue en principe et en fait. On ferait bien de ne pas l'oublier.

P.E.B.

En lisant les journaux

Si cela se passait chez nous

Notre Temps. — La presse et la radio ont commenté les malheureux incidents qui ont mis aux prises fascistes et communistes à Londres .

"Les partisans de sir Oswald Mosley se sont battus avec les communistes et d'autres groupes anticommunistes au cours d'émeutes qui se sont répandue dans l'East End, a dit une agence d'information. Les poings ont frappé. Les vitres des autobus ont volé en éclats. Les pétards, les billes de verre et d'acier lancées par les manifestants ont démonté une douzaine de policiers. Huit autres gendarmes ont été blessés. La police a arrêté dix-huit personnes". Pour une fois les Anglais ont perdu leur sang-froid et leur flegme. Ils ont donné un spectacle qu'on voit souvent, de ce temps-ci, en Italie et en France. Posons-nous la question suivante: Si ces événements s'étaient passés dans notre province, la presse anglo-canadienne aurait-elle eu assez de toute sa première page pour les raconter et les commenter? Dieu merci, nous sommes encore une province calme et notre population qui n'est pas parfaite, loin de là, sait au moins respecter l'ordre.

La "Banana mentality" de lord Beveridge

La Terre de chez-nous. — Le gouvernement travailliste anglais vient de décréter une augmentation de salaire aux ouvriers de ferme. Elle varie de 1 à $18 par semaine. Le nombre d'heures de travail hebdomadaire sera de 47 au lieu de 48. Temps et demi sera payé pour les dimanches et fêtes légales. Rien à redire sur tout cela sauf que la population anglaise s'habitue à voir son gouvernement mettre le nez partout.

L'événement nous remet aussi en mémoire certaines paroles récentes de lord Beveridge, qu'on ne peut taxer de sympathies ultracapitalistes. "C'est tout un problème, disait-il, d'assurer à l'individu sa sécurité économique sans détruire son esprit d'initiative. Dans certaines parties du monde, le climat rend la vie trop facile. C'est ainsi que, dans les pays tropicaux, on voit les hommes s'asseoir nonchalamment en dessous d'un bananier et attendre que les bananes leur tombent dans les mains. Pour de telles gens, la grande préoccupation de leur vie, c'est de s'asseoir. Nous qui jouissons d'un climat plus revigorant, nous ne devons pas permettre à la sécurité économique de créer dans notre milieu un tel état d'esprit (to reproduce the banana mentality)".

Le Canada serait fou . . .

The Peterborough Examiner. — Le Vatican possède l'un des services diplomatiques les plus habiles et les plus vastes qu'il y ait dans le monde: toutes sortes de renseignements s'y rejoignent et des faits importants relatifs aux affaires de l'univers l'atteignent souvent avant qu'ils aient atteint d'autres chancelleries. Nul historien, nul homme qui étudie les affaires du monde ne s'est jamais permis de sous-estimer la compétence politique et économique du secrétariat du Vatican. Le Canada serait fou de favoriser un préjugé que nous ne pouvons décrire que comme "provincial", de négliger les avantages que comporte le fait d'avoir un homme habile dans une cour qui très souvent devient le centre d'écho des rumeurs mondiales.

COOPERATIVES EN MARCHE

Plus populaire et plus payant que les bingos

Par L.-J. Marcotte

Le mouvement coopératif est devenu une force avec laquelle il faut compter dans la province de Québec. Les jours sont révolus, en effet, où parler des coopératives en opération consistait à référer son interlocuteur à des entreprises qui, pour posséder un grand idéal, n'en présentaient pas moins toutes les caractéristiques un peu déplaisantes des organisations de "quêteux". Depuis une dizaine d'année, d'immenses progrès ont été enregistrés et les chiffres que nous allons reproduire ici montrent bien qu'à l'heure actuelle le secteur coopératif occupe une place importante dans notre vie économique.

Nous savons que les statistiques ont mauvaise réputation et qu'on les considère souvent comme une forme évoluée du mensonge. Tout de même, vu qu'il n'a pas encore été inventé d'autre camera pour photographier à un moment donné les effectifs et les réalisations des institutions, nous sommes bien dans la nécessité de recourir aux chiffres.

Caisses Populaires

Un mot d'abord des Caisses populaires. Au 30 juin 1948, elles étaient au nombre de 1,025 et groupaient 512,280 sociétaires; leur actif s'établissait à $212,531,098. A la date mentionnée, les dépôts à l'épargne s'élevaient à $188,052,218 et les prêts consentis aux membres, tant sur reconnaissance de dettes que sur hypothèques, se chiffraient à $91,245,064.

Coopératives agricoles

Les coopératives agricoles de la province de Québec ont atteint elles aussi un degré de développement propre à faire ouvrir les yeux. Au 31 mars 1948, on en comptait 645 appartenant à 62,474 sociétaires. Leur chiffre d'affaires, sans tenir compte de celui de la centrale, la Coopérative Fédérée, s'était élevée au cours du dernier exercise à $82,899,057 dont environ $51,500,000 représentaient les ventes des produits de la ferme et $31,500,000. les achats des produits d'utilité professionnelle. L'actif de ces entreprises était de $27,398,918. La Coopérative Fédérée pour sa part, qui est possédée et contrôlée par 466 sociétés-membres, a un actif de $8,-223,000 et son dernier rapport financier révèle un chiffre d'affaires de $47,382,000.

Sociétés d'assurances coopératives

Les sociétés fraternelles d'assurances ont été les pionnières de la coopération organisée au pays; la plus ancienne date même d'avant la Confédération. Depuis 1945, les mutuelles-vie qui respectent en tous points les principes coopératifs sont groupées en une fédération d'ordre moral qui s'appelle l'Union des Mutuelles-vie françaises d'Amérique; elles sont au nombre de sept. L'actif de ces Sociétés, qui comptent 258,207 membres, s'élève à $36,362,000, tandis que la somme des assurances en vigueur atteint $178,212,000.

Coopératives de consommation

Les coopératives de consommation sont apparues chez nous il y a à peine douze ans; il n'est donc pas surprenant que leurs réalisations ne soient pas aussi impressionnantes que celles des secteurs dont nous venons de parler. Tout de même, il en existe 236 groupant près de 55,000 sociétaires et faisant un chiffre d'affaires d'environ $9,000,000 annuellement. De ces magasins coopératifs, 92 sont affiliés à une centrale de gros, l'Alliance des Coopératives de Consommation. La sympathie que manifestent de plus en plus les unions ouvrières à l'endroit de la coopération laisse entrevoir le jour où, dans le domaine de la consommation, on pourra montrer des résultats similaires à ceux que l'on note dans l'agriculture et dans l'assurance.

Coopératives d'habitation

Plus jeune encore que le mouvement coopératif de consommation est le mouvement coopératif d'habitation, vu qu'il ne date que de 1942. Nous n'avons pas de statistiques précises sur les coopératives de ce secteur; cependant des enquêtes sérieuses permettent d'affirmer qu'il en existe environ 50 avec des effectifs de 4,000 membres. Ces sociétés ont construit au moins 500 maisons au cours des dernières années. En septembre 1948, on a fondé une Fédération des Coopératives d'habitation qui jouera dans ce secteur un rôle semblables à celui que joue la Coopérative Fédérée à l'endroit des coopératives agricoles.

Coopératives d'électricité

En 1945, le gouvernement provin-

(suite à la page 3)

Nous devons donner à nos jeunes une meilleure éducation rurale

Par J.-C. MAGNAN

Sans un minimum d'éducation et d'instruction, il est difficile à l'homme de réussir pleinement sa carrière et sa vie. Vérité admise partout aujourd'hui. Cette formation primordiale est attribuée d'abord l'école élémentaire.

A la campagne comme ailleurs, la tâche de l'école primaire se résume donc à dispenser les éléments du savoir, à former de bons citoyens, de bons chrétiens et en plus de bons agriculteurs. Sa fonction est de rendre l'individu capable de s'adapter aux exigences de sa vie future, de lutter contre les difficultés du métier, de se gouverner lui-même, de faire son avenir.

L'école demeure un service pour l'enfance confiée à sa charge et il est de son devoir de s'adapter à l'enfant pour le former dans l'atmosphère champêtre où il évolue, afin de le préparer à la vie probable qui l'attend.

C'est durant cette période plastique et malléable de la vie, où le rendement de l'éducation et de l'instruction profite le plus aux adolescents: les impressions de l'enfance demeurent en général ineffaçables. D'où leur importance. L'enfance, c'est l'époque où l'on a le temps, la quiétude, la facilité d'apprendre et de se former; c'est la période la plus réceptive de la vie, où la mémoire est facile, l'esprit sans préjugés, où la confiance, l'enthousiasme et l'espérance agissent sans limites.

A l'école, "le fonds à exploiter par l'éducation c'est une âme d'enfant, dont il s'agit de faire une âme d'homme, une âme trempée pour sa vie personnelle et adaptée au milieu social et économique qui l'attend. La plante est susceptible de culture, l'animal se prête au dressage, seul l'homme est éducable."

L'école des campagnes a donc pour mission d'instruire, d'éduquer et d'initier à la vie champêtre les petits ruraux. Il est un fait indéniable chez nous, c'est que 99 p.c. des fils de cultivateurs fréquentent seulement l'école primaire. Mince bagage. "C'est dire que 300,000 jeunes gens, garçons et filles, doivent se contenter de l'école primaire. Abandonnés à leur sort après la 4ème, la 5e ou la 6e année, ils se hâtent trop souvent d'oublier ce qu'ils ont appris. Mais les économistes ne s'entendent pas sur l'importance de ce problème agricole. Le principal est-il le crédit, le drainage, l'électrification rurale, la coopération? Non et non! Le premier facteur en agriculture plus qu'ailleurs, c'est le capital humain. Formons des agriculteurs instruits, fiers, dévoués au bien commun et tous les problèmes agricoles seront faciles à régler".

Attirons en passant l'attention sur une condition indispensable à l'oeuvre scolaire: pour que l'école donne son plein rendement, il est nécessaire que la famille aperçoive d'abord la nécessité du redressement proposé dans les aperçus précédents. Sans l'appui de la famille, l'école manque souvent son but. C'est pourquoi nous faisons appel aux cultivateurs et à leurs épouses, par l'U.C.C. et autres organismes agricoles, par les Cercles de fermières, pour éclairer les familles rurales sur leurs devoirs envers l'école primaire.

A l'heure présente, tous les éducateurs sont sur le qui qui-vive, parce qu'aujourd'hui tout mouvement d'idées qui secoue un pays, voisin ou étranger remue l'opinion des autres pays. On s'accommode de changements bienfaisants, mais l'on redoute l'engloutissement de certaines valeurs ou disciplines qui n'ont pas mérité de périr. La valeur rurale est de celles-là. On s'accommodera moins de l'intrusion pernicieuse de la faucille et du marteau, prédominant sur la bèche et la charrue. Tendons l'oreille et ouvrons l'oeil avant que le danger nous enveloppe!

Il se peut que je m'alerte ingénument, mais il est possible également que si l'on ne remet pas à sa place et en honneur le mot rural, il arrive bientôt que le mot international efface l'autre. Le sens désordonné de ce dernier vocable, brutal et soviétique sera insinué demain dans l'espace et le cour des masses populaires, avec toutes les conséquences désastreuses qu'il provoquera chez notre peuple, déjà aux trois quarts ouvrier et citadin.

La brutale réalité des événements récents, survenus en Europe et aux Etats-Unis encore hier, démontrent comment les saines civilisations, avec l'abandon de la Foi et de la Justice, et aussi quand elles ont cessé de s'exprimer ruralement, sont tombées sous le coup des barbares et de l'anarchie! Et, il semble illusoire de compter sur les hommes du commerce et de l'industrie, ou sur les masses ouvrières de nos villes pour sauver ce qui nous reste de vrai, de stable et de solide.

Ruraliser l'école et la famille rurales, c'est construire un rempart contre l'entreprise satanique qui bouleverse le monde et s'introduira bientôt chez nous, si l'on n'y met obstacle. Ruraliser, c'est attacher à la Terre, c'est aussi dans une grande mesure, civiliser et christianiser.

FALHER

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée à Falher par le révérend père Fournier, o.m.i. d'Edmonton. Les finissantes et les membres de la J.A.C. sont particulièrement invités à faire cette retraite. Ceci ne regarde pas seulement les jeunes de Falher, mais aussi des paroisses environnantes, finissantes de l'école ou membres de la J.A.C. des deux sections masculine et féminine. La retraite commencera le Jeudi Saint matin, et finira le Samedi Saint à 3 hrs. Nous sommes préparés à recevoir et accomoder un grand nombre de jeunes. Nous espérons que ceux qui auront eu le bonheur de suivre cette retraite fermée en garderont un souvenir impérissable. Nous encourageons nos jeunes à s'inscrire pour cette retraite au plus tôt et en grand nombre.

Le trois avril

Dimanche les communions au intentions du Souverain Pontife se chiffraient à au delà de 200. Dans ces moments si pénibles et si sombres que traverse l'Eglise, toutes ces prières ont dû redescendre sur le Saint Père comme une rosée bienfaisante de consolations de lumières pour l'éclairer et le reconforter.

Nos enfants d'école consacrent la semaine aux vocations, en souvenir du Jubilé d'or de Sacerdotal de Pie XII. Une prière fut distribuée à tous les fidèles après les messes dimanche par les enfants, et cette prière sera récitée durant toute la semaine dans les familles de la paroisse.

Les cours sur le mariage

Ces cours sont suivis par un bon nombre. Lundi les cours sont donnés aux jeunes gens; mardi, aux jeunes filles; mercredi, aux jeunes mères. Dernièrement le docteur Piché de McLennan eu l'obligence de venir donner deux cours à chaque groupe. Connaissant les nombreuses occupations du docteur, nous lui en sommes d'autant plus reconnaissants. Le Père Laroche se dévoue sans relâche à rendre ces cours pratiques et intéressants. L'intérêt qu'on y apporte se manifeste ostensiblement par une assitance considérable et soutenue.

Les Cercles d'Etudes

Une activité du moment ce sont nos cercles d'études. A la campagne nous avons deux cercles. L'un de ces cercles se tient chez Cyrile Roy; l'autre a lieu, ou chez les Despins ou chez les Laflamme. Au village nous en avons dans tous les coins. La question à l'étude est l'encyclique sur l'Education. Nous finissons par une objection courante contre la religion que nous refutons en famille. Là où la chose se peut, on termine par une vue parlante de l'O.N.F. ou de l'Univ. d'Edmonton. On s'intruit joyeusement et sans efforts; nos cercles sont goûtés et suivis.

Les Quilles

L'ardeur est à son comble. Il s'agit des finales des concours d'hiver entre les équipes nombreuses. Les paroisses environnantes se joignent au groupe et sont dans les concours.

Le travail du Dimanche est défendu par les commandements de Dieu et la loi civile: les travaux de la ferme commenceront bientôt. Tout catholique devrait se faire un point d'honneur de ne point travailler le dimanche. Certains de nos tièdes pourraient tirer de bonnes leçons de bon nombre de protestants, cultivateurs qui ne veulent jamais travailler le dimanche.

CHAUVIN

Grâce à la belle température, nous avons pu célébrer avec joie et reconnaissance la fête du Jubilé d'or de sa Sainteté Pie XII dimanche le 3 avril. Nous profitons de l'occasion pour remercier de nouveau tous ceux et celles qui sont venus assister aux deux messes et recevoir les sacrements en cette occasion spéciale, et qui ont fait de cette journée une prière continue en venant la terminer par une heure sainte. M. le curé a parlé, en cette occasion, des vocations sacerdotales et religieuses et de l'apostolat laïque. Nous espérons que ces paroles porteront fruit dans notre milieu paroissial.

* * *

Nous renouvelons ici nos plus sincères sympathies envers M. François Descoteaux ainsi que les frères et soeurs de son épouse qui nous quitta pour l'autre monde samedi soir le 2 avril, après avoir reçu les derniers sacrements. Mme Descoteaux célébrait son 70ième anniversaire de naissance il y a peine quelques mois, alors qu'elle était en très bonne santé. Le bon Dieu a cependant changé le cours des choses et l'a appelé à Lui après trois semaines de maladie. Mme Descoteaux laisse comme survivants, son mari, deux frères, M. Joseph Bedard de Chauvin, M. Nazaire Bédard de la province de Québec, et une soeur, Mme Marie Monfette des Etats-Unis. La dépouille de Mme Descoteaux fut transportée de la chambre funéraire de Wainwright chez son frère M. Joseph Bédard lundi soir. Un grand nombre d'amis se sont rendus pour offrir leurs sympathies aux membres de la famille et prier pour le repos de l'âme de la défunte. Les funérailles eurent lieu mardi matin en présence d'un grand nombre d'amis. M. Descoteaux veut profiter de cette occasion pour remercier tous les amis de leurs chaleureuses sympathies et de leur généreuse coopération à l'ocasion de son épreuve. Nous ajoutons les noms des porteurs: M. Alex Benoit, M. Jos Paré, M. Elphège Courchesne, M. Philippe Collette, M. Regis LeBlanc, M. Jos Furlotte.

* * *

Une de nos religieuses fut aussi pareillement éprouvée mardi le 29 mars lorsqu'elle apprenait la mort accidentelle de son père à St-Denis près de Montréal. Soeur Ste Louise Anna nous quittait dès mardi soir pour assister aux funérailles de son père qui eurent lieu samedi le 2 avril. Nous offrons de nouveau nos sincères sympathies à tous les membres de la famille.

* * *

On nous dit que si le beau temps continue, les dames de Ste Anne feront une partie de cartes dimanche prochain le 10 avril dans la salle paroissiale a 8:30. Nous leur souhaitons d'avance bon succès.

Coopératives...

(suite de la page 2)

cial a adopté une loi pour favoriser l'électrification rurale par l'entremise des coopératives d'électricité. En vertu de cette loi, 110 coopératives se sont incorporées pour en arriver aujourd'hui, par la fusion ou autrement, au nombre de 43. Ces entreprises comptent environ 16,500 membres et s'occupent soit de la distribution de l'électricité (construction des lignes), soit de l'utilisation (brochage, location d'appareils, etc).

Chantiers coopératifs

Dans le domaine forestier, la coopération a fait de grands progrès durant les dernières années. Il existe deux catégories de coopératives dans ce champ d'activité: 1. les chantiers coopératifs, qui passent un contrat avec un concessionnaire et par lequel les membres s'engagent à couper telle quantité de bois à tel prix déterminé: 2. les syndicats coopératif forestiers, qui obtiennent des permis de coupe et transforment et vendent euxmême le bois. Les chantiers coopératifs en opération, l'automne dernier, étaient au nombre de 40, groupaient quelque 2,000 membres et ont coupé environ 175,000 cordes de bois à pulpe d'une valeur de $2,200,000 Les syndicats coopératifs forestiers étaient au nombre de 24, la plupart en Gaspésie, comptaient 1,200 sociétaires et ils devaient mettre sur le marché près de 16,000,000 de pieds de bois pour un chiffre d'affaires d'environ $1,000,000.

Coopératives de pêcheurs

Tout le monde connait le rôle joué par les coopératives de pêcheurs dans le relèvement de la Gaspésie. Ces coopératives, groupées dans une centrale, Les Pêcheurs-Unis de Québec, sont au nombre de 38, comptent 3,268 membres et leur chiffre d'affaires s'établit aux environs de 3,000,000. Ce secteur passe actuellement par une période d'épreuve, mais tout laisse croire qu'il en sortira revigoré à condition que ses membres gardent leur foi et leur enthousiasme des belles années.

Autres coopératives

Il y aurait lieu en dressant cet inventaire, de dire un mot des différentes coopératives de services dont l'importance n'est pas à dédaigner. Signalons les coopératives des transport maritime, terrestre et aérien, les syndicats d'arts paysans, les coopératives de travail, les coopératives de frais funéraires, d'aqueduc, de boulangerie, les coopératives étudiantes, les centres de loisirs coopératifs, etc., soit au total environ 150 sociétés.

Plus payantes que les bingos

Mais tous ces chiffres que nous avons cités ne représentent qu'un aspect de la coopération; il en est un autre dont on ne peut rendre compte par des chiffres et en face duquel les mathématiques restent une science désespérément terre-à-terre: c'est l'aspect social et humain. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Pour l'instant, contentons-nous de signaler, en guise de conclusion et pour amener le sourire sur les lèvres de ceux qui sont fatigués d'un seul coup, que les coopératives du Québec, à ce qu'il semble, sont plus populaires et s'avèrent plus payantes que les bingos.

(Notre Temps)

Lorette, Man.

FEU WILFRID NORMANDEAU

M. Wilfrid Normandeau, âgé de 82 ans et 4 mois, est décédé le 21 mars dernier à la résidence de sa fille, Mme Sauveur Marcoux.

Né à St-Etienne de Beauharnois, le défunt vint au Manitoba avec la famille de son père, défunt Arsène en 1884. Son épouse, Emma Rajotte l'a précédé dans la tombe il y a 40 ans.

Lui survivent trois fils; Aurille, Jean-Marie et Emile; trois filles, Aline, (Mme Ernest Therrien), Albertine (Mme Félix Tétrault), et Eloria (Mme Sauveur Marcoux); et deux soeurs, Agnès (Mme Campeau), et Louisa (Mme Balcaen).

Les funérailles eurent lieu à Lorette. M. le curé Senez chanta le service assisté des deux neveux du défunt, le R. P. I. Désautels, o.m.i., curé du Sacré-Coeur de Winnipeg, et M. l'abbé J. Robert; curé de la paroisse du Précieux-Sang de Saint-Boniface, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., ancien curé, les RR. PP. Louis Mailhot et Joseph Sabourin, s.j., du collège de St-Boniface. M. Noé Normandeau conduisait le deuil. Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: Omer et Lucien Marcoux, Roland Therrien, Aimé, Maurice et Paul Normandeau.

Les membres de la famille Normandeau de l'Alberta et de la Colombie canadienne offrent par les présentes leurs plus sincères condoléances aux deux soeurs et aux nombreux cousins et cousines du défunt.

J.-A. Normandeau, ptre
Edmonton, Alberta.

BONNYVILLE

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb ont fait en commun leur communion pascale. Après la cérémonie, ils prirent le déjeuner à la salle de l'école. En l'absence du Docteur Ayotte, grand chevalier, en voyage d'étude aux Etats-Unis, M. W. Paquette était chargé de l'organisation.

Le Dr. Ayotte est remplacé ici par un médecin d'Edmonton, M. Ower.

M. Josaphat Hamel a refait la façade de son édifice, rue principale, qui présente maintenant un aspect tout à fait "chic". Le restaurant ouvrira ses portes avant longtemps.

M. Roméo Généreux a vendu sa maison à M. Valin, gérant du magasin de la Commission des Liqueurs. M. Armand Landry a vendu la sienne à M. O. Furby, pharmacien. Beaucoup de constructions nouvelles s'annoncent pour cette année.

M. Clarence Paquette a eu le malheur de perdre une paire de chevaux. Ils se sont noyés dans le lac Moore à une endroit où l'on avait fait de la glace.

M. et Mme Réal Fraser sont revenus d'un long séjour à Vancouver. On dit qu'ils ont bien aimé leur voyage.

Mme Germaine Fraser est de retour d'Edmonton où elle a été hospitalisée. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Léo Ouellette, qui s'était fracturé une hanche dans une chute sur la glace, a dû, lui aussi, se rendre dans un hôpital d'Edmonton. Il est revenu chez lui ces jours-ci. Nous espérons qu'il se remettra complètement de cet accident.

La neige est disparue et le printemps s'annonce hâtif.

CLUNY

M. et Mme Auclair étaient en visite chez leur fille, Mme Ad. Corbiell.

* * *

M. Albert Gibeau prenait le train lundi matin à Calgary pour High Prairie. Il visitera sa soeur et son beau-frère, M. et Mme René Portelance. Bon voyage et des "bonjours" à notre ancienne paroissienne.

* * *

Plusieurs des nôtres sont allés à Calgary dimanche assister à une initiation des Chevaliers de Colomb.

Nos bons hommes de la paroisse devront se tenir prêts, car les travaux de l'église vont reprendre bientôt. Que tous sans exception y mettent la main, et la bâtisse s'élèvera rapidement. On nous promet qu'il y aura grande activté sur le chantier.

Le temps s'est beaucoup réchauffé et l'activité règne partout. Les fermiers se préparent pour les semailles.

McLENNAN

Les propriétaires du nouvel hôtel de McLennan, MM. Houle et Doucet, ont ouvert leur établissement au public le ler avril. C'est une belle bâtisse de trois étages en stucco avec quarante-deux chambres et dix chambres de bain supplémentaires, et toutes les accommodations modernes nécessaires au confort et à la satisfaction des voyageurs. La salle à manger et le salon spécial à la disposition des commis-voyageurs pour l'étalage de leurs marchandises, sont superbement disposés.

M. A. Desaulniers avait la direction des travaux dont les plans avaient été préparés par Campbell et Hope d'Edmonton. M. A. Jean et ses fils ont exécuté le contrat de plâtrage. Ce magnifique hôtel est sans contredit le plus moderne dans toute la région au nord d'Edmonton.

* * *

Une troupe d'artistes amateurs, de Fairview, est venue, dimanche le 27 mars répéter une pièce intitulée "Damsels in distress". Les acteurs furent très applaudis et félicités. Leur entreprise méritait tout le succès qu'ils ont remporté avec l'appui du public. Les recettes de cette soirée seront versées au bénéfice de leur nouvelle église de Fairview.

Edition l'Eclair

Un magnifique ouvrage sur nos lettres

Monsieur Séraphin Marion, membre de la Société royale du Canada, vient de publier aux Editions, l'Eclair, à Hull, P. Q., le Tome I de son ouvrage "Les Lettres canadiennes d'autrefois". Ce volume de 200 pages, de belle présentation typographique, traite de journalisme, berceau des lettres canadiennes.

Le Tome premier des "Lettres canadiennes d'autrefois" ne manquera pas de plaire à tous ceux qui portent un vif intérêt aux origines littéraire du Canada français en général et du journalisme canadien-français en particuler. L'auteur a pu compulser à loisir bon nombre d'incunables que conservent avec un soin jaloux les Archives nationales à Ottawa. Ainsi, il lui a été loisible de jeter un jour nouveau sur des problèmes à peu près ignorés du grand public: le voltairianisme de la "Gazette de Québec" ainsi que la littérature d'abord révolutionnaire, puis antirévolutionnaire et antibonapartiste. Feuilleter ces vieux journaux, c'est ressusciter tout un passé émouvant, témoin d'une fermentation intellectuelle plus considérable qu'on ne l'a cru jusqu'ici, c'est jeter un coup d'oeil rétrospectif sur les premiers balbutiements des lettres canadiennes-françaises.

"Les Lettres canadiennes d'autrefois" sont en vente chez tous les libraries.

LEGAL

Dimanche dernier, à l'occasion du jubilé du Saint-Père, les jeunes du club Pacelli avaient leur journée de récollection. Le matin, ils faisaient la communion et prenaient le déjeuner ensemble. Les jeunes du C.Y.O. de Villeneuve faisaient partie du groupe. Dans l'après-midi le programme commença par une conférence de M. l'abbé Jacob suivie d'une séance d'enquête sur les problèmes des jeunes. M. l'abbé Brière, directeur diocésain des oeuvres de jeunesse, dirigeait la discussion. M. le curé R. Bérubé remercia les orateurs et les nombreux présents de leur participation effective à cette journée de prière et d'étude.

Nos félicitations au comité de direction: Walter Van de Walle, président; Emile Potvin, vice-président; Mlle Elza Montpetit, secrétaire; Normand Létourneau, trésorier; Louis Chauvet, Mlles Lorraine St-Jean, Rollande Préfontaine, Gaëtane Casavant, Cécile Durand et Daniel St-Martin.

* * *

M. Henri Lorieau est encore sous les soins du médecin pour un accident au genoux.

* * *

Mme Joseph Vaugeois est dangereusement malade à l'hôpital.

* * *

Une partie de boxe aura lieu dans le gymnase de Legal jeudi soir. Nous attendons une nombreuse assistance.

La différence entre les bons citoyens et les mauvais, c'est que les uns veulent le bien, mais le veulent mal, tandis que les autres veulent le mal, mais le veulent bien.

Mirabeau

DONNELLY

Décès de M. Lussier

M. Philippe Lussier, un des pionniers de la paroisse, vient de mourir à l'âge de 73 ans. Depuis quelques jours, M. Lussier était victime d'une paralysie progressive qui devait l'emporter lundi matin le 4 avril vers 2 heures a.m. Il laisse pour pleurer sa perte de nombreux enfants et petits-enfants.

Arrivé au pays au printemps de 1918 ce dur défricheur travailla sans cesse à améliorer son homestead. Il est un des rares qui réussirent à entourer leur ferme de belles rangées d'arbres décoratifs.

Durement éprouvé par la mort de son épouse, il y a une dizaine d'année. M. Lussier ne s'est jamais parfaitement remis de cette épreuve.

Il avait érigé devant sa demeure une belle croix de mission.

Toujours dévoué aux oeuvres paroissiales, M. Lussier sut donner son coup d'épaule jusqu'à l'an dernier alors que M. le curé Martin avait organisé le grand ménage de notre petite église, M. Lussier mapia le pinceau avec toute la dextérité d'un homme du métier.

A la famille en deuil nous présentons nos sincères sympathies.

Humour cruel

L'humoriste anglais Bernard Shaw entra un jour dans le salon d'une dame à laquelle il devait une visite de politesse.

Dans la pièce voisine, un piano bredouillait une "Nocturne" de Chopin.

—C'est ma fille qui joue, expliqua la dame. Vous aimez la musique, maître?

—Beaucoup, madame, répliqua Shaw. Mais laissez continuer tout de même mademoiselle votre fille.

Rapport de la caisse de Girouxville

Rapport financier pour l'année 1948

RECETTES

Parts	$ 2,081.66
Dépôts	49,421.69
Prêts remboursés	16,001.65
Intérêt sur prêts	579.57
Charges d'entrée	1.60
	$68,086.17
Argent en main 1er jan. 1948	2,976.61
	$71,062.78

DEPENSES

Retraits sur parts	$ 954.42
Retraits sur dépôts	41,480.25
Intérêt payé sur dépôts	137.13
Dépenses de bureau	34.00
Propagande et dons	75.00
Bons du Dominion	8,123.36
	$66,093.76
Argent en main 31 déc. 1948	4,969.02
	$71,062.78

ACTIF

Prêts aux membres	$17,262.08
Placement pour réserves	93.23
Bons du Dominion	8,123.36
Argent en main	4,969.02
	$30,447.69

PASSIF

Parts	$ 7,278.62
Dépôts des membres	20,362.63
Fonds d'éducation	78.71
Réserves	748.14
Profits non divisés	1,432.42
Surplus	547.17
	$30,447.69

L.-Ph. Moquin, H. Lamoureux, L. Houle

Aide aux fermiers irlandais

Limerick. — La République d'Irlande a décidé d'accorder à ses fermiers un subside de $80 par arce de terre en friche qu'ils réussiront à rendre de nouveau productif pour le fourrage. Un tiers de ce subside sera versé sous la forme d'engrais chimiques.





SAINT-PAUL

Les routes sèchent, le village est déjà presque sans boue. M. Duchesneau a semé sa salade, les corneilles sont revenues. Enfin! c'est le printemps.

* * *

Le comité de l'A.C.F.A. a préparé sa partie de cartes et de sucre d'érable annuelle et tous se sont bien amusés. Dimache soir le 3, nous avons eu une des réunions les plus intéressantes de l'Association.

On joua au "500", les gagnants aux cartes furent Mmes Joly, Gamache et Létourneau; pour les hommes, MM. Dubrule, L. Létourneau et R. Lafrance.

M. Marcel Chevrette donna un compte rendu des délibérations qui avaient eut lieu à Edmonton au sujet du poste de radio français et il expliqua la grande contribution que feront nos compatriotes de Beaumont. Nous les en remercions sincèrement.

Le président de l'assemblée demanda ensuite à plusieurs membres des chants et des déclamations. Mmes Théroux, Cassidy et Julien, MM. Adrien Demers, Prudent Poirier, A. Chamberland, Alfred Doucet et Ted Théroux y allèrent de leurs talents. Il y eut même une gigue à deux.

Dans l'après-midi, les enfants furent les invités de l'Association. Le R. Père Leduc présenta quelques films éducateurs et les enfants reçurent chacun un pain de sucre du pays.

* * *

Nous espérons pouvoir vous donner bientôt plus de détails au sujet du grand festival de la Bonne Chanson qui

TANGENTE

Jeudi le 31 mars, fut baptisée Marie, Marguerite, Alice, née le 27, enfant de M. et Mme Armand Bédard (Eugénie Boivin). Le parrain et la marraine furent Marcel et Antoinette Bédard, frère et soeur de l'enfant. Madame Alfred Boivin portait l'enfant au baptême.

Félicitations aux parents.

* * *

Un groupe de jeunes, sous la direction de M. Armand Bédard, viennent d'ouvrir un chantier de bois de pulpe au nord de Tangente. Bonne chance aux bûcherons et aux entrepreneurs!

aura lieu à Saint-Paul le 24 mai. Le comité veut recevoir tous les enfants canadiens-français de la région. Il y en aura peut-être deux mille qui tous ensemble chanteront les bons vieux chants de chez nous. Ca sera beau, émouvant et surtout ça méritera d'être vu pour réveiller notre fierté somnolente.

* * *

Le comité des Anciens travaille à l'organisation du Jour du Souvenir. Il leur faut des adresses de tous les anciens afin de leur parvenir des programmes. Envoyez vos communications à M. Théodore Théroux, Saint-Paul, Alberta.

La recherche de l'huile continue et s'intensifie. Les camions du "Geophysical Survey" sillonnent le pays pour trouver les endroits les plus propices où trouver de l'huile en quantité suffisante pour l'extraction commerciale.

* * *

Le village semble bien prospère mais l'on sent tout de même que toute cette activité frénétique ne signifie rien si nous n'avons pas de bonnes récoltes. Le district de Saint-Paul doit sa prospérité à la culture mixte. Continuons à en demander au Distributeur de tous les biens.

SPIRIT-RIVER

Pour célébrer dignement l'anniversaire du 50ième anniversaire de prêtrise de sa Sainteté le pape Pie XII, le 6 avril, (quoique l'anniversaire fût le 2 avril), il y eut après la grand'messe, une messe basse pour la Rémission des péchés. Nous avons prié, selon les intentions du Souverain-Pontife, pour la conversion de la Russie et pour les catholiques persécutés (parce que catholiques).

Il y eut communion générale, on profita de cette circonstance pour autoriser de jeunes enfants à faire leur première communion. Donc, en ce jour du 3 avril. Denise Choquet, Jerry Holmes, Jeanne Labrecque, Beverly Mitchell et Emmanuel Perra eurent le grand bonheur de recevoir Jésus pour la première fois dans leur coeur. Ce fut une communion privée; les parents accompagnaient leurs enfants.

Après la seconde messe, il y eut exposition du T.S. Sacrement toute la journée avec un bon nombre d'adorateurs et d'adoratrices. La journée de prières se termina par un office le soir à 7 h. 30; il y eut récitation du chapelet, chant pour le Pontife régnant, amendes honorables en français et en anglais, et salut du T. S. Sacrement.

Vendredi le 1er avril, Mlle Gilberte Fillion, de Donnelly, recevait la permission de nous quitter vu que Soeur Marie Augustin pouvait reprendre sa classe. Nous remercions Mlle Fillion des excellents services qu'elle a rendus à notre école Ste-Marie.

Elle a sauvé la situation en aceptant de venir prêter main-forte à l'enseignement dans les hauts grades. Les enfants lui offrirent un souvenir à l'occasion de son départ; les Religieuses et notre curé firent de même. Tous nous gardons un bon souvenir de son passage ici et elle ne sera pas oubliée.

Nous sommes heureux de voir que Soeur Marie-Augustin a pu recouvrer sa santé en quatre mois de repos; c'était son premier repos; ce fut un repos méritoire. C'est après la maladie que l'on apprécie davantage la santé. Rendons grâces à Dieu pour ce nouveau bienfait.

* * *

N'oublions pas le programme "Faith of Millions" irradié par les Pères Rédemptoristes de Grande Prairie au poste de C.F.G.P.; il passe sur les ondes tous les dimanches à 4h. 30: Il y a aussi, au même poste "The Family Theatre" tous les dimanches soirs à 8h. 30, et un programme au Sacré-Coeur chaque vendredi à onze heures du matin. Il y a beaucoup de non-catholiques qui écoutent aussi ces programes avec plaisir et profit.

Il y a aussi "The Catholic Truth Broadcast" tous les dimanches, de 2 heures à 2h. 30 au poste de CJ.C.A. (930 kilos) et ondes courtes: VE9AI in Edmonton.

Plus tard, nous aurons "Radio-Edmonton", notre poste, qui nous parlera en français.

VIMY

Baptêmes

Marie Lorraine Emilie, enfant de M. et Mme Jos. Bilodeau, née le 7 mars et baptisée le 20 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Lanouette.

Jean-Marie Daniel, née le 1er mars, enfants de M. et Mme Marcel Coulombe (Madeleine Thibert) et baptisée le 13 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Coulombe.

* * *

Mme Wilbrod Lanouette est à l'hôpital à Edmonton.

Paul St-Arnaud est revenu de l'hôpiltal de Westlock après avoir subi une opération pour appendicite.

* * *

M. et Mme Lucien St-Arnaud, de Falher, étaient en promenade chez leurs parents la semaine passée.

M. et Mme Jack Byrde (Jeannette Carrière) ont visité leurs parents dimanche.

M. et Mme A. Krauskof étaient en visite chez M. et Mme Dusseault.

Nos oiseaux d'été, M. Vital Lachance et Gérard Fortier, sont revenus de leur séjour d'hiver au Etats-Unis. M. Lachance a passé l'hiver en Californie, et Gérard dans le Washington.

Robert Fagnan, qui travailla tout l'hiver près du petit Lac des Esclaves, est arrivé la semaine passé et, comme de coutume, avec une belle grosse barbe de missionnaire.

M. Yvon Gouin est revenu d'un voyage d'affaires a Whitehorse.

M. Jos. Fagnan est parti depuis deux semaines pour l'Est.

* * *

M. et Mme Riopel sont entrés dans la maison qui appartenait anciennement à Mme Bernard. Ils sont en train d'y faire des améliorations et d'ajouter un autre bâtiment pour une boucherie.

* * *

Une retraite pour le C.Y.O. (les jeunes catholiques de la paroisse), commencé vendredi soir, se termina dimanche après-midi par une heure sainte. Le Père Thibeault, du Collège St-Jean, fut le prédicateur. La communion générale du premier dimanche du mois eut lieu pendant cette retraite. Encore plus de membres furent présents que le mois passé. Le dejeuner fut servi au presbytère par les jeunes filles. Le soir, une partie de cartes fut organisés Mme E. Laplante et Antonio Fagnan gagnèrent les premiers prix, Cécile Laplante et M. O. Chevrier les deuxième prix. de cartes fut organisée Mme E. Laplante, Mme R. Fortier, M. Louis St-Arnaud et la coopérative. Un merci special à tous donateurs au nom du C.Y.O. de Vimy.

Elections "démocratiques" en Hongrie

New-York. — Le New-York Times de Londres, dans une dépêche en provenance de Vienne, dit que de nouvelles élections générales sont prévues en Hongrie d'ici quelques mois et qu'elles "implanteront la dictature communiste sur la Hongrie si fermement qu'il sera impossible de la déloger par des moyens pacifiques".

Une loi électorale amendée, qui défranchise un grand nombre de personnes pour des raisons politiques "assurera un parlement aux vues larges", a dit la dépêche.

Le résultat des élections, dit le Times, consolidera la dictature du communisme même en permettant certaines formes de parlementarisme qui seront conservées devant le monde extérieur.

Ils resteraient nazis

Francfort. — Le pasteur allemand Martin Niemoller a dit que les Allemands tentent encore de devenir de petits et de grands Hitlers. Le pasteur, qui a passé huit ans dans les camps de concentration nazis, a ajouté que l'esprit du peuple allemand n'a guère changé depuis le temps d'Hitler.

Une pionnière décédée

Mme Raoul Savard, (née Alice Simard) est décédée à l'âge de 60 ans. Elle fut une des premières qui arriva à Jean-Côté avec son mari et ses 12 enfants. Comme les temps étaient durs elle fut obligée de se sacrifier. Avec son enthousiasme naturel elle défricha avec son mari, la première année, 25 acres de terre. Inutile de dire les sueurs qu'elle a versées, toujours pour trouver de quoi nourrir ses enfants. Encore sur ses dernières années alors que sa santé se faisait moins bonne elle ne trouva pas le moyen de se reposer; elle aidait même à ses filles. A sa mort elle fit venir ses enfants un après l'autre pour leur donner de bons conseils; elle demandait aussi des prières.

Elle laisse pour pleurer sa mort outre son époux M. Raoul Savard, sept filles: Mme Antonio Hétu, Mme Louis Bruneau, Mme Omer Grenier, Mme Albert Simono, Mme Graton Duval et Rita; cinq garçons: Robert, Paul, Jean-Charles, Georges-Emile et David. Le service fut chanté par le R.P. Albert Bouchard le 21 mars. Les porteurs étaient Robert, Paul, Charles, Emile, David et son gendre Alonzo Boucher.

BEAUMONT

Notre soirée familiale a eu lieu dimanche. Disons tout de suite qu'elle a remporté un beau succès. Grâce à la belle température et à des routes passables, l'assistance était nombreuse, elle remplissait la salle. Comme nous l'avons déjà dit, cette soirée avait été préparé par nos écoliers sous la direction des Religieuses et de M. Roland Lambert, instituteur. Les recettes serviront à procurer des jeux aux enfants de l'école du village.

La soirée commença par des chansons de notre folklore exécutées par les élèves des classes supérieures. Une courte pièce en anglais fut ensuite présenté par les plus âgés. Vint le tirage d'une bicyclette dont Mme Pariseau fut l'heureuse gagnante. Les prix d'entrée, deux magnifiques oeufs de Pâques, allèrent à Mme René Hinse et au jeune Papeley. M. Eric Vallée, directeur du cercle dramatique, présenta alors ses acteurs et nous eûmes le plaisir d'entendre la comédie en un acte qu'ils avaient préparée. Les applaudissements et les rires nous laissent croire qu'elle fut appréciée de l'assistance. Les acteurs étaient Mme Raymond St-Jacques, Mlle Solange Bérubé, Mlle Emilia Magnan, MM. Alexandre Bérubé, Léo Maltais et Eric Vallée. La chorale nous revenait ensuite avec quelques chants et M. Alexandre Bérubé chanta en solo, en français et en anglais, en s'accompagnant de son banjo. Le chant "O Canada" termina la soirée.

MM. John et Arthur Morin sont en Colombie canadienne où ils visitent des parents et des amis à Vernon et autres endroits.

M. Albert Rivard est de passage parmi nous chez ses cousins L'Heureux. Il revient de Prince Rupert où il a passé l'hiver et il doit retourner bientôt dans l'Abitibi.

MM. Rémi et Aimé Goudreau sont revenus de l'Est où ils ont passé l'hiver.

Nouvel emprunt fédéral l'été prochain

Ottawa. — On a appris que le Canada lancera une quatrième campagne d'emprunt l'été prochain. Ce sera une prolongation des emprunts de la victoire, mais pour le temps de paix. Il s'agira uniquement d'obligations d'épargne au bénéfice des groupes à faible revenu.

PICARDVILLE

A l'offrande de la journée du 3 avril toute consacrée aux intentions du Souverain Pontife, y compris les deux messes et l'heure Sainte, devait s'ajouter pour le pasteur et les fidèles de cette paroisse l'offrande d'un grand sacrifice. Le sacrifice de la séparation causée par le prochain départ de notre bon curé.

Notre évêque, S. Exc. Mgr Baudoux, avec le problème urgent de l'organisation du diocèse et la construction de son évêché, a besoin du concours de ses prêtres. Aussi il requiert à St-Paul les services et les talents d'organisation de l'abbé Barbeau pour un temps indéterminé. Heureusement une lueur d'espérance luit à travers l'épreuve: Mgr a laissé entendre qu'il le rendrait à Picardville, une fois les travaux terminés. Attachons-nous donc à cette espérance et fasse le ciel qu'elle se réalise! Par bonheur aussi, il compte pouvoir nous rendre visite à peu près tous les mois.

Son labeur, son zèle et son dévouement inlassable pour tous également lui ont conquis l'estime et l'affection de tous les coeurs. La preuve en était évidente hier soir. A son invitation à la partie de cartes au profit de notre école, la salle était comble, plusieurs même qui n'ont pas l'habitude de venir à ces réunions ont tenu à répondre à son invitation.

Mais nous ne pouvons retenir notre pasteur; la voix des Supérieurs est l'écho de la volonté divine. Notre devoir en ce moment est de prier beaucoup pour lui en témoignage de gratitude pour tout ce qu'il a fait pour nous depuis trois ans.

Il déplorait dimanche d'avoir eu des tâches pénibles à remplir durant ces années: trois importantes souscriptions: celle du diocèse, de la radio et de notre école. Il les a faites par devoir. Il s'est donné tout entier à l'oeuvre spirituelle et matérielle de la paroisse; aussi ce changement doit-il exiger un grand sacrifice de sa part. Sacrifice des âmes: "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent" et il faut que je les quitte. Sacrifice aussi du beau presbytère qu'il a construit et dans lequel il a résidé à peine quelques mois. Le divin Maître pèse tout cela. Unissons donc notre sacrifice au siens pour la gloire de Dieu, notre sanctification et le salut des âmes. Car c'est la deuxième fois que nous passons, en moins de quatre ans, par ce changement de chef spirituel.

En plus des travaux d'architecture et la direction de la construction de l'évêché, Mgr lui confie le ministère paroissiale de Brosseau. Et il nous envoie le curé de cette paroisse pour le remplacer ici.

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Légère diminution des prix

New-York. — Les prix de détail ont subi une baisse aux Etats-Unis et l'on s'attend qu'il en soit bientôt ainsi au Canada.

Des coupures dans les prix de détail ont été annoncées pour les autos et accessoires, les radios, les réfrigérateurs, les poêles et autres articles. Le catalogue du printemps de la compagnie Sears Roebuck parle de plusieurs réductions de prix. Même la crème glacée se vend trois cents moins cher la pinte à Philadelphie. Comme les prix du plomb, du zinc, du cuivre et de l'acier fléchissent, on peut s'attendre à une baisse correspondante dans les prix des articles fabriqués avec ces métaux.

LOS ANGELES

L'histoire d'un shérif

Partout où nous allons, nous voyons notre shérif Biscailuz, Hier encore qu'est-ce que j'ai vu? — Biscailuz. Il se déroule peu de cérémonie publiques auxquelles il ne soit présent. Comment trouve-t'il le temps d'être partout? personne ne le sait. Et sa popularité monte, monte si haut qu'elle peut monter. Bien sûr qu'aucun comté au monde ne possède un tel shérif. Les décorations, les médailles qu'il a reçues pour services au bien public on ne peut les compter. Naturellement, tout cela n'est pas arrivé tout à coup, en deux ou trois semaines.

Eugène William Biscailuz est le shérif du comté de Los Angeles depuis le 1er décembre 1932. Cette fonction semble avoir été créée pour lui, et lui pour elle. Quatre fois, sa réélection fut une simple formalité. Le secret de ce succès, il faudrait le chercher dans la personnalité de Biscailuz. Il possède une foule de qualités, mais il en connaît la mesure. Il a le sens de la camaraderie, de la diplomatie, de la publicité et de l'administration. Sa mémoire lui rappelle fidèlement une foule de détails et d'incidents, et il en fait usage dans ses relations avec les personnes qu'il a sous sa direction. On devine que les politiciens aimeraient tirer profit de sa popularité et le mettre du côté de leur parti. Mais Biscailuz leur échappe adroitement; il reste shérif. Il n'est qu'un shérif et c'est là peut-être l'une des raisons de grande popularité.

D'autres faits le favorisent. Il est né à Los Angeles, il y a 65 ans, d'une vieille famille espagnole de la Californie. Son père était marié à une Américaine, fille d'un des premiers shérifs du comté. Encore tout jeune, il s'intéressa aux choses de la police, il devint l'un des 27 sous-shérifs en 1907, puis shérif adjoint en 1921. La position qu'il occupe aujourd'hui n'est pas une sinécure. Le shérif ne peut plus, comme autrefois, se reposer appuyé à un poteau. Il a 1,500 sous-shérifs à son aide; il veille sur une territoire de 4,084 milles carrés. En une seule année, les cas de criminalité se sont élevés à 55,000 dans notre comté, et les enquêtes par radio-police, à 187,625.

Gene, pour l'appeler de son petit nom, est fier de sa prison, logée aux troisième et quatrième étage de la Cour de Justice, au centre municipal de Los Angeles. Inutile pour les prisonniers de vouloir en descendre s'ils n'ont pas d'ailes. De la fenêtre de son bureau, Gene peut voir l'endroit où son grand-père maternel, shérif lui-même, a été tué dans une bataille au fusil.

Ses qualités d'administrateurs se manifestent dans la manière dont il sait utiliser les prisonniers pour diminuer le coût de la vie à la prison. Sur une ferme, les prisonniers qui ont une bonne conduite respirent le grand air et s'occupent à des travaux profitables. Grâce à leur travail, le coût des repas servis à la prison ne dépasse pas dix-sept cents et demi. En apprenant la chose, nos bonnes ménagères en ont été renversées. Elles se demandaient si cela était vrai ou même possible de nos jours.

Gene s'est marié à l'âge de 19 ans, voici de cela 46 ans, avec une jeune fille de 16 ans, Ce fut un "elopement" "à San-Francisco; un enlèvement consenti de part. . . et d'autre. Ils demeurent à Santa Monica et leurs trois enfants, deux filles et un fils, sont mariés. Depuis son mariage, Gene a réussi à se monter une magnifique collection d'armes à feu.

Et si vous le voyez parader sur son superbe cheval blanc! Un vrai cabalero! Une bande de chevaliers s'est formée à sa suite, on en compte aujourd'hui quatre cents qui sont l'orgueil de Biscailuz et l'envie de tous les groupes semblables au pays. Tous portent une grande attention à l'équipement, les selles argentées valant parfois plus cher que la monture elle-même. De grands noms bien connus ont fait partie de la troupe de Biscailuz: Will Rogers, Buck Jones, Tom Mix.

Vive donc notre shérif!

J.-R. Thibaudeau

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Le vingt-sept mars, il y eut un grand concours de chant grégorien entre les élèves de nos écoles catholiques. Parmi les juges, nous remarquons un prêtre canadien-français, le R. P. Zéphirin Noel, O.F.M.

Des dévouements très variés préparent notre bazar des 12, 13, 14 mai. Durant de longues heures, le P. Henri Meek, curé accepte les services bénévoles d'un secrétaire de 83 ans, Mr. L.-A. Lafrenière, autrefois de Prudhomme, qui adresse des lettres d'une main encore légère.

Nos grands élèves des cours de français pour adultes demandent avec instance la continuation des cours jusqu'a la fin du mois de mai.

Le P. Lionel Vachon prêche la retraite annuelle des Soeurs de la Providence, à l'hôpital St-Paul. La majorité d'entre elles sont canadiennes-françaises.

Notre belle chorale paroissiale de 25 membres, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, prépare la messe de Ste-Elisabeth du P. A. Kaufer. La solennité pascale en sera grandement rehaussée.

Nous apprenons avec de profonds regrets la mort subite de M. Joseph Aimé Forcier à sa résidence 3265 E. 48th. Ancien maire de Gravelbourg, il laisse dans le deuil sa femme, un fils et une fille. Nous présentons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Classes de catéchisme et de francais pour nos enfants dans la salle paroissiale. Merci aux généreuses institutrices, Mmes J.-B. Tisseur et H. McDougall, toutes deux mères de familles.

Plusieurs patriotes ardents de Maillardville, Vancouver et New-Westminster se réunissent à Steveston pour aider leurs bons amis à fonder un nouveau cercle canadien-français. Au président élu, M. Louis Chèze, et à ses officiers, nos meilleurs voeux de succès.

Le Chroniqueur.

MAILLARDVILLE

Notre-Dame-de-Lourdes

Bibliothèque paroissiale

Les organisations sociales et religieuses d'une paroisse ne seraient pas complètes sans une bibliothèque paroissiale. Aussi la nôtre a-t-elle ouvert ses portes il y a quelques semaines. Depuis un an, quelques volumes avaient été reçus de part et d'autre.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal nous avait fait cadeau de plusieurs centaines de volumes que nous avons appréciés grandement. C'est à ce moment-là que naissait notre petite bibliothèque. Sachant l'importance attachée à ce mouvement, M. le curé lança tout récemment une campagne pour enrichir et augmenter les livres déjà classés. On répondit assez généreusement, mais il y a encore place pour plusieurs autres. Merci donc à tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel; surtout toute notre reconnaissance à M. Léo-Paul Desrosiers, de Montréal, qui, par l'intermédiaire de Mme Wilfrid Marenger, une paroissienne, nous a fait parvenir 100 beaux volumes flambant neufs. Nous apprécions le geste de ce généreux bienfaiteur et nous l'en remercions très sincèrement. De plus, nous invitons tous nos paroissiens à en profiter et à venir chercher au presbytère même les livres ou revues qui leur conviendraient. Par conséquent si vous avez un volume chez vous qui pourrait être utile à d'autres, n'hésitez pas à l'offrir à la nouvelle bibliothèque.

* * *

Un comité

A cause des circonstances récentes, un comité de placement a été élu pour permettre à toute personne désireuse de recevoir des renseignements concernant les propriétés vacantes ou terrain disponible. Font partie dans ce comité: MM. J.-B. Goulet, Uldéric Charpentier, Mme Marie Cormier. M. Goulet, qui réside à 820 place Laval, Maillardville, sera plus qu'heureux de fournir les informations demandées.

Les vides qui se font ici et là doivent être nécessairement comblés et par les nôtres en autant que possible. Nous invitons des familles catholiques à venir se grouper chez nous. Elles trouveront des avantages exceptionnels dans notre centre français et catholique. Nous sommes une petite minorité qui se cramponne et qui tient bon, mais il nous faut renforcir nos rangs pour la conservation de nos droits.

* * *

Souscription

Toutes nos organisations ont un cachet particulier, Les parties de cartes préparées par les différentes familles sont toujours réussies et depuis que le cercle de N.-D. de Lourdes a acquis une machine pour vues animées, nos soirées deviennent de plus en plus populaires. On espère qu'elles nous permettront de ramasser les fonds nécessaires pour construire une école supérieure qui est la grande question du jour. Une souscription à cet effet est commencée dans la paroisse. Préparons-nous donc à recevoir les personnes autorisées qui sollicitent vos dons particuliers. Le sort de la génération future dépend de votre générosité. Répondons largement, c'est l'avenir de vos enfants qui est en jeu.

* * *

Bingo

Le 29 mars avait lieu un bingo des mieux préparés. Les Dames qui en avait pris charge étaient Mmes Wilfrid Marenger et Edouard Albert, aidées de plusieurs autres dames et messieurs. Le succès fut fort consolant. C'était un nouveau genre de divertissements pour bien des gens et la longue liste de prix variés et dispendieux fit ce soir-là une salle comble.

Grand merci aux donateurs et donatrices et à tous ceux et celles qui ont contribué à cette agréable soirée.

* * *

Retraite

La retraite des Dames est terminée et celle des jeunes filles se continue. Les hommes et les jeunes gens ont la leur dans la semaine du 4 avril. M. le curé Vanier, prédicateur, nous donne d'intéressantes instructions. Les paroissiens se montrent fidèles aux exercices du carême tous les mercredis et vendredis de chaque semaine.

Le choeur de chant est assidu aux exercices qui se font régulièrement pour préparer la grande fête de Pâques. La chorale, sous la direction de M. Charles Girard, chantera en parties la messe de Ste-Elisabeth de Kaufer.

* * *

M. Emilien Soivre vient de nous quitter pour la clinique Mayo de Rochester, Minn. Nous lui souhaitons bonne chance.

* * *

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous Mme M. Girard, de Sumner, Wash. qui vient prêter main-forte à sa soeur Mme C. Girard, place Laval. Celle-ci se remet graduellement d'une grave opération subie il y a quelque temps.

FORT KENT

Avec ces derniers beaux jours la neige est presque toute disparue. Nos fermiers semblent déjà vouloir mettre leur tracteur à l'oeuvre.

* * *

La grippe a fait de nouveau son apparition beaucoup de gens sont retenus à la maison, notre cher curé en a pas été exempté, il a dû ce matin prendre le chemin de l'hôpital. Puisse son séjour là être court.

* * *

Monsieur Archie Ducharme se prépare pour aller en ville par affaires en même temps rendre visite à sa petite fille Doris étudiante à l'école Normale, il remplira son char de différents malades sans doute pour aller consulter les médecins de la ville.

* * *

Dimanche prochain les jeunes des grades X, XI et XII donneront la dernière soirée du carême, on dit qu'elle sera la plus intéressante, quoique la dernière donnée par la grade IX fut très réussie; l'assistance nombreuse prouva qu'on met beaucoup d'entrain a nos oeuvres paroissiales. De beaux prix furent distribués aux gagnants: pour la râfle ce fut M. Bellamy de Bonnyville; le prix d'entrée au jeune Dorais Landry; les prix de bridge à M. le curé. Mme William Chalut; le 500 à Mme Eugène Roux, M. Gilbert Collins, pour les jeunes Mlle Yvette Lapierre, Martin Roux.

Dernièrement nous avons eu des vues animées non parlantes. "The King of Kings" la salle était bien remplie.

* * *

On nous a annoncé le prochain mariage de M. Denis Albert avec Mademoiselle Lemieux de Holyoke.

* * *

Jugez de la grande joie de M. Donat Neveu du retour de sa soeur de la province de Québec où elle était allée visiter ses parents depuis plusieurs mois.

* * *

Nos soeurs religieuses sont à faire faire des améliorations dans la chapelle du couvent. Une fournaise neuve a été installée; sans doute, elles n'auront pas du 40e sous zéro à subir l'hiver prochain.

Un autre char neuf dans la paroisse est celui de Robert Bourbeau, nous lui souhaitons que bientôt une compagne de tous les jours puisse l'accompagner.

M. Philippe Gamache est devenu le propriétaire du beau tracteur Rockall, vendu par notre garagiste, Georges Ducharme.

Surplus à Radio-Canada

Ottawa. — Le surplus provenant des opérations de Radio-Canada durant l'année 1947-1948 a atteint $388,369, comparativement à $27,000 l'année précédente.

L'amélioration de la situation financière de la société provient de ce que le parlement décida de lui remettre les revenus bruts des permits annuels de $2.50 sur les appareils récepteurs. Antérieurement les frais de perception étaient déduits par le ministère des Transports.

Par suite de ce changement, les revenus des permis ont augmenté de $892,449, pour atteindre $4,798,291, ceux de la radiodiffusion commerciale se chiffrant à $1,842,558, alors que $95,914 provesaient d'autres sources.

Tribune libre

N'ayons pas peur. . . .

Aujourd'hui, il m'est arrivé un incident qui a presque le mérite d'être raconté.

Depuis quelque temps, la caisse populaire Sainte-Famille, dont je suis le gérant, fait affaire avec le Trésor provincial (Treasury Branch); pour la bonne raison qu'il nous donne sur nos dépôts un taux d'intérêt plus élevé que celui que nous offrent les autres banques.

Or, aujourd'hui, le comptable (accountant) m'aborde et me fait remarquer que tous nos chèques sont écrits en français, et qu'il ne connaît pas cette langue. Sur cette remarque je lui dis qu'il devrait la connaître ou l'apprendre. Comme si je l'eus insulté: "Je ne l'apprendrai certainement pas, répondit-il, et il n'y a personne dans notre bureau qui la connaît." "Si vous voulez éviter des erreurs, ajoute-t-il, vous feriez mieux d'écrire vos chèques en anglais." "Nai-je pas le droit, répliquai-je, de me servir de ma langue aussi bien que vous avez le droit de vous servir de la vôtre."

A ce moment, un postillon s'amène pour sa livraison quotidienne et voici à peu près la conversation qui s'engage entre nous trois.

Le comptable au postillon: "Avez-vous l'occasion de livrer des messages en français?"

Le postillon: "Certainement non; ici, c'est un pays de blancs (a white man's country)."

L'auteur: "Est-ce que je ne suis pas aussi blanc que vous? Vous, un officier public, quel droit avez-vous de m'insulter? Vous feriez bien de garder vos idées en vous-même."

A cette riposte, le postillon se retire, même sans grogner, comme un chien battu qui s'en va se coucher, tête basse, dans son coin.

J'ai toujours cru que j'étais respecté, ou au moins mis sur un pied d'égalité par mes amis de langue anglaise. Il y a évidemment encore de ces fanfarons remplis d'ignorance qui montrent leur couleur plutôt salle que blanche. Avec ces gars-là, il faut avoir autant de front, de toupet, de "gall" qu'eux.

"Si nous voulons du français disait, un jour, un de nos évêques du Manitoba, c'est à nous d'en mettre".

Si tous nos gens, se servaient du français en écrivant leurs chèques, ils trouveraient là un moyen facile de faire ouvrir les yeux et l'intelligence aux personnes qui n'ont qu'une langue. Savez-vous ce qui nous en empêche? La mollesse, le laisser faire, la crainte de déplaire, une fausse humilité. Sont-elles bien nombreuses les personnes de langue anglaise, même elles qui connaissent le français, qui vont se déranger pour vous faire un chèque en français. Préferons-nous comme on l'a souvent dit, rester des scieurs de bois, des porteurs d'eau, des valets, au lieu de prendre les moyens de nous placer à leur niveau ou même leur prouver nôtre superiorité par la connaissance de deux langues?

Calgary 4 avril 1949, P. Laurendeau

Plusieurs élections

Ottawa— Le Canada aura peut-être, cette année, quatre élections générales provinciales. L'une est certaine, celle de Terre-Neuve qui est devenue la dixième province de la Confédération.

Les trois autres provinces où il pourrait y avoir des élections sont la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba et la Colombie-Britannique. Ces provinces eurent des éelctions en 1945 et leurs gouvernements pourraient demeurer au pouvoir jusqu'en 1950.

Un appel à la nation par le gouvernement fédéral pourrait modifier la décision du gouvernement au Manitoba et en Colombie-Britannique. Chacune de ces provinces est gouvernée par une coalition de libéraux et de progressistes-conservateurs. Advenant une élection fédéral, ces groups se trouveraient dans des camps opposés.

C'est pourquoi l'on croit que si le fédéral faisait des élections en juin, ces deux provinces attendraient à l'automne ou à l'an prochain. Mais si une élection fédérale semble plutôt devoir avoir lieu à l'automne ou en 1950, ces provinces pourraient opter pour un appel au peuple en juin afin de permettre à ces gouvernements de coalition de clarifier leurs situation.

Semaine de la fierté nationale à Tangetne

Nous voulons par la voix de la Survivance faire participer notre ancienne maîtresse de français et nos collégiens à la semaine intensément patriotique que nous venons de vivre. Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier le Rév. Père St-Arnaud o.m.i. pour son magnifique travail, tout imprégné de l'âme de nos coutumes françaises. Son programme inspiré, nous a servi de guide au cours de la semaine.

Le comité d'organisation avait décidé de confectionner un diadème spécial pour chaque élève; des affiches annonçaient à tous la grande semaine. Les copies de chant, de récitations de prières, les programmes furent distribuées à l'avance, pour que dès lundi matin toute l'école puisse prendre part aux manifestations. Le "slogan" remplaçait la cloche pour annoncer les récréations. Au début de la classe du matin, les élèves à tour de rôle donnaient soit une explication sur le thème, soit une causerie sur les qualités qu'il faut développer pour réussir au 20ième siècle. Le midi, comme la température était idéale, on se réunissait dans la cour de l'école pour entendre raconter la vie héroïque de nos Martyrs Canadiens, titulaires de notre paroisse. Pendant les heures de classe, nous nous sommes régalés en étudiant en profondeur les textes de notre HYMNE NATIONAL et de LA PAROISSE CANADIENNE. Comme Histoire nationale, nos traditions furent à l'honneur. Dans chaque classe on préparait des numéros surprises pour l'Avant-Garde générale qui devait clôturer notre semaine

Notre dernier ralliement surtout comptera comme une de nos plus intéressantes Avant-Gardes générales de l'année. La rengaine répétée par toute l'école ouvre l'assemblée. Les commentaires d'évangile sur la multiplication des pains comportent quelques allusions aux miracles multipliés par la divine Providence en faveur du peuple canadien-français. Les grades 1 et 2 nous ont présenté un chant "Mon Canada". Ils étaient à croquer les petits, chantant à la gloire de notre patrie. La causeri des grades 3 et 4 rappelle que nos missionnaires ont travaillé à propager l'Evangile avec des moyens tout à fait primitifs qui mettent en relief leur endurance et leur vertu. Plusieurs chants tels que "Vent d'Ouest", "La Cabane à Sucre", "Le Pays" entre-mêlés des récitations "Ma Patrie", "Paysan, restez aux champs", "Les Trois Epis", la "Prière aux aîeux" furent donnés avec coeur. Le "Sanctus à la Maison" fut dramatisé. M. G. Cloutier a lu les meilleures réponses à la question "Crois-tu que ta vie serait plus intéressante si tu parlais plus souvent français? Enfin le choeur parlé, puis l'engagement de fidélité, les propositions terminent notre programme.

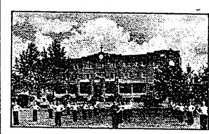
Soeur principale est invités à nous adresser la parole. Voici un court résumé de son discours qui nous a bien enthousiasmés.

"Je vous félicite et je vous remercie, bien chers enfants, du beau programme que vous nous avez présenté cet après-midi. Ce n'est pas pour rien que nous venons de vivre une semaine de fierté nationale. Ce n'est pas pour rien que vous portez un insigne spécial. Ce n'est pas pour rien que vous êtes allés en avant chanter, déclamer en français. Ce n'est pas pour rien que nous essayons de toutes façons de remédier aux déficiences de vos livres de classe ordinaire qui vous cachent nos qualités de race; car après tout, nous en avons comme les autres. Ces mêmes livres vous cachent aussi les vérités de notre sainte religion apportées ici par nos vaillants missionnaires. Pourquoi veut-on essayer de vous enlever ce que nous avons de plus cher et ce que nous cherchons à vous enseigner de tout notre coeur. Ici, dans l'Ouest, nous sommes une minorité; nous avons lutté et nous luttons encore; vos pères se sont débattus pour conserver la foi. C'est grâce à leurs sacrifices s'ils ont à Tangente un prêtre catholique et des religieuses, un maître canadien-français. Vos parents sont contents de vous. Ils n'ont pas peur de le dire: "Nos enfants nous font la barbe". Ils savent se présenter et parler en public; nous, quand il nous faut adresser la parole, on y pense une semaine à l'avance."

Vos parents n'ont pas eu la chance de recevoir ce que vous recevez. Sachez donc apprécier et profiter de toute les chances que l'on vous donne. Ne perdez aucune minute de votre heure de français; de grâce donnez-vous y entièrement. Vos règles de Grammaire sachez les appliquer dans un travail personnel aussi bien que dans vos dictées.

La parole de Mgr Routhier m'a bien frappée: "Ma soeur avez-vous des garçons sur lesquels nous pouvons compter pour être des chefs plus tard." Oui, j'ai confiance qu'il y en aura plusieurs. Vous avez donc une mission à remplir. Pères et mères de famille, prêtres, institutrices de demain vous donnerez ce que vous aurez dans le coeur. Votre langue. . . parlez-la, aimez-la; c'est un souffle de vie.

Collège Saint-Jean



Fin de trimestre

Pâques étant un peu tard cette année, les autorités int décidé de terminer le second trimestre aux premiers jours d'avril. C'est pourquoi, vendredi et samedi, nous avons eu les examens. Ce furent deux jours de travail ardu, mais nous avions au bout, un beau dimanche de sortie pour nous remettre. En effet, la sortie eut lieu à midi, ce qui permit à ceux dont le chez-soi n'est pas trop éloigné, d'aller visiter leurs parents.

* * *

Réunion

Avec le retour des élèves à huit heures, quelques parents arrivèrent aussi pour prendre part à la réunion mensuelle où avec le Père supérieur et le Père St-Arnauld ils discutèrent le problème de la pureté chez les jeunes. Nous ne regrettons qu'une chose: c'est que l'assistance fût si peu nombreuse. L'intérêt et le profit auraient été plus grands avec plus de présences.

* * *

Elections

Voici le nouveau conseil de la Cité Etudiante pour le troisième trimestre: président, M. Maurice Joly; vice-président (premier admoniteur), M. Joseph Jeanneau; trésorier (deuxième admoniteur), M. Camille Goutier; ministre d'autel, M. Daniel Lafrance; ministre de la Santé, M. Emile Magnan; maître des jeux, M. Joseph Couture; ministre du service social, M. Gerald Prince; propagandiste, M. Georges Gaudet. Au nouveau conseil, nous souhaitons fructueux et long règne.

* * *

Fierté nationale

C'est la semaine de la Fierté nationale. Elle n'a commencé que lundi et déjà l'on n'entend que propos et chants patriotiques. Sous la direction du Père St-Arnauld, cette semaine promet d'être un vrai succès. Les élèves en sortirent plus fiers d'être canadiens-français, plus décidés de faire respecter leur langue surtout de la parler régulièrement.

Blancs et gens de couleur sur un pied d'égalité

Nouvelle-Delhi. — Le parlement de l'Inde a approuvé sans débat le bill qui abolit tout traitement d'exception en faveur des Blancs devant les tribunaux de ce Dominion. Les sujets de la plupart des nations européennes et américaines possédaient, en effet, le droit de réclamer des égards particuliers en prison et un procès devant un jury formé de compatriotes.

Simple proposition

Hamilton, Bermudes. — Un membre du Conseil exécutif de l'Assemblée a proposé que la colonie s'incorpore au Canada comme l'a fait Terre-Neuve. Cette proposition de N. H. P. Vesey n'a été suivie d'aucun débat ni d'aucun vote.

LES BONNES AMIES

A l'assemblée mensuelle du cercle des Bonnes Amies il fut decidé d'organiser un "BRIDGE TELEPHONE" qui aura lieu dans la semaine du 17 avril au 24. Une intéressante causerie nous fût donnée par Mlle Paulette Crévolin. Elle a su interesser toutes les membres en donnant un récit de son voyage en Europe. Le Banquet Annuel du cercle aura lieu Mercredi le 11 mai au "Seven Seas."

Ecoles Séparées d'Edmonton, district no 7

Bilan pour l'année finissant le 31 décembre 1948

ACTIF

CAPITAL		
Biens immobiliers		$122,783.53
Immeubles	$892,469.27	
Moins Réserve pour dépréciation	375,469.19	517,000.08
Trottoirs, clôtures et cours, moins dépréciation		1,954.30
Mobilier et équipement, moins dépréciation		58,491.02
Bibliothèque		8,479.41
		$708,708.34
En caisse, Banque Impériale		50,974.63
		$759,682.97
COURANT		
Argent en main et à la Banque Impériale		$ 3,679.45
Comptes recevables		146.00
Département d'Education — octrois accrus		17,000.00
Assurances non expirées		6,780.29
		27,605.74
Porté au Compte capital		154,380.54
		$181,986.28

PASSIF

CAPITAL	
Obligations	$575,000.00
Reporté du compte courant	154,380.54
Surplus provenant d'octrois	30,265.44
Premium provenant de ventes d'obligations	36.99
	$759,682.97
REVENUS	
Cité d'Edmonton — Découvert	153.46
Cotisations des élèves payées d'avance	1,441.80
	1,595.26
Surplus	180,391.02
	$181,986.28

Compte Capital

RECETTES		
Echange du terrain de Jasper Place		$ 1,000.00
Vente d'une maison à la 127ième rue		700.00
Vente d'obligations		100,000.00
Intérêts		111.93
Octroi de l'archidiocèse		20,000.00
Octroi de l'archidiocèse pour l'école de Jasper Place		10,265.44
		$132,077.37
Argent à la Banque Impériale au 31 décembre 1947		1,391.15
		$133,468.52
DEPENSES		
Bâtisses nouvelles		$ 69,930.92
Biens immobiliers		8,043.50
Clôtures et terrains		118.00
Mobilier et équipement		82,493.89
		82,493.89
A la Banque Impériale au 31 décembre 1948		
Compte capital	$ 6,450.62	
Compte d'épargne	44,524.01	50,974.63
		$133,468.52

COMPTE COURANT

RECETTES		
Cité d'Edmonton — réquisition		$300,963.88
Octrois — Département d'Education		54,165.77
Loyers reçus		1,043.65
Cotisations des élèves		7,065.93
Cotisations pour cours du soir		772.50
Remboursements: Fournitures de classe, livres, bibliothèque, sports, etc.		1,084.53
Remboursements: Service de Santé, divers		1,140.93
Remboursements: Mobilier et équipement		1,211.75
Premium sur vente d'obligations		36.99
TOTAL DES RECETTES		$367,485.93
DEBOURSES		
Frais Fixes		
Intérêts sur obligations	$16,230.00	
Rachat d'obligations	27,000.00	
Intérêts	913.29	
Loyers d'écoles	3,451.00	
Taxes	3,034.10	
Commission sur rachat d'obligations	36.31	50,664.70
FRAIS D'ADMINISTRATION		
Salaires	$ 9,050.00	
Elections	692.18	
Poste et échange	452.57	
Papeterie et imprimés	694.87	
Voyages (surintendant et commissaires)	808.85	
Conventions	243.70	
Transport	202.77	
Téléphone du bureau	79.80	
Divers	338.11	12,562.85
FRAIS D'INSTRUCTION		
Salaires — Instituteurs et surveillants	$208,560.10	
Substituts	1,971.50	
Fournitures de classe	2,676.12	
Transport d'instituteurs	235.00	
Bibliothèque	4,265.31	
Prix, honoraires et octrois	30.00	
Fonds de retraite des instituteurs	1,045.49	
Divers	70.00	
Salaires des cours du soir et bibliothèque	1,048.83	219,902.35
SUBSIDES AUX ELEVES		
Livres de classe	$ 35.00	
Sports	2,233.24	
Transport des élèves	3,786.30	
Goûters	456.02	6,510.56
SERVICE DE SANTE		
Salaires	$ 3,219.54	
Transport	630.00	
Fournitures	118.34	
Examens des yeux et lunettes	67.53	
Huile de foie de morue	1,231.25	5,266.66
ADMINISTRATION DES BATISSES		
Salaires des concierges	$ 22,592.70	
Chauffage	8,443.95	
Fournitures de nettoyage	2,405.62	
Eau, électricité, téléphone	4,185.78	
Divers	637.17	38,265.22
ENTRETIEN DES BATISSES		
Réparations des bâtisses	$ 13,290.70	
Réparations des meubles et équipement	1,152,48	
Réparations de clôtures et aux terrains	2,100.10	
Assurances	4,821.53	21,364.81
DIVERS		
Nouveaux mobiliers et équipements	$ 8,886.57	
Remboursement d'honoraires	250.50	9,137.07
		$363,674.22
Découvert à la banque plus comptant en main au 31 décembre 1947		132.26
Comptant en main et en banque au 31 déc. 1948		3,679.45
		$367,485.93

A.-A. O'BRIEN,
secrétaire-trésorier.

Edmonton, Alberta, le 11 février 1949.

Nous avons vérifié les livres et les comptes des Ecoles Séparées Catholiques Romaines d'Edmonton, District No 7, pour l'année 1948, et nous certifions que le bilan présenté ci-dessus ainsi que le relevé des recettes et déboursés sont, de notre opinion, bien présentés de manière à donner une idée juste et vraie des affaires du district jusqu'au 31 décmbre 1948, en autant que permettent les informations et les explications qui nous ont été données et telles que démontrées d'après les livres du dit district.

Kinnaird, Aylen & Co.,
comptables licenciés

Souscriptions en faveur de la radio française

Rapport détaillé des souscriptions de chaque paroisse pour 1944 et 1948

Nous commençons aujourd'hui la publication, dans le détail, des souscriptions versées par chacune de nos paroisses de l'Alberta en faveur de la radio française.

* * *

On remarquera que pour chaque paroisse il y a deux listes: l'une pour 1944 et l'autre pour 1948.

* * *

Nous donnerons un peu plus tard un aperçu général indiquant le montant total versé par chaque paroisse.

* * *

On comprendra que certaines lacunes ont pu se glisser dans les listes, à cause du grand nombre de souscriptions. On voudra bien nous avertir des erreurs et nous ferons les rectifications voulues.

* * *

Nous commençons la publication des listes par la région de la Rivière-la-Paix.

* * *

Qu'on veuille bien se hâter de nous envoyer les montants encore dûs, de même que certaines listes qui manquent encore.

PAROISSE DE CODESA (1944)

Gaspard Bouchard	$ 2.00
Ludger Bouchard	7.00
Raoul Cardinal	7.00
Nap. Chabot	7.00
René Chamberland	7.00
Didier Girard	7.00
Edgar Girard	7.00
Paul Girard	7.00
Prime Girard	7.00
Jean Leblanc	7.00
Georges Pichette	7.00
René Provost	7.00
Adèle Roy	7.00
Siméon Tanguay	7.00
Joseph Thibeault	7.00

PAROISSE DE CODESA (1948)

Anonyme	60.00

PAROISSE DE EAGLESHAM (1944)

Ovila Forget	100.00
Thomas Lessard	10.00
Irenée Pelletier	10.00
Xavier Lamothe	7.50
Bazil Lamothe	7.50
Antoine Rouleau	15.00
Léo Sauvé	10.00
Lionel Girard	5.00
Philippe Chandonnet	5.00
Joseph Gravel	5.00
Arthur Trudel	5.00
Willie Bolduc	5.00
Antoine Desgagné	5.00
Mme Carrier	5.00
Mlle Bertrand	5.00
Anonyme	2.00
F. Rouleau	2.00
Rev. H. Marcotte	1.00
Paul Lessard	5.00

PAROISSE DE EAGLESHAM (1948)

Champoux Emry	15.00
Davignon Jos.	15.00
Emard Ludger	5.00
Forget Ovila	100.00
Girard Lionel	10.00
Jalbert Jos.	1.00
Meunier Georges	25.00
Pelletier Irénée	20.00
Rouleau Frank	10.00
Rouleau Henry	5.00
Sauvé Léo	20.00
Trudel Arthur	10.00

PAROISSE DE FALHER (1944)

J.-R. Desfossés	100.00
P.-A. Sicotte	100.00
Donat Gagnon	25.00
Martial Lauzon	10.00
Raoul Lauzon	25.00
Wenceslas Poirier	10.00
Mme Georges Chouinard	5.00
Amable Rémillard	10.00
Mme L.-L. Rémillard	10.00
Mlle Yvette Rémillard	5.00
Mme Germaine Deslauriers	5.00
J.-M. Daoust —sr	10.00
Falvius Plourde	5.00
J.-L. Sicotte	5.00
Frank Aubin	25.00
Wilfrid Morin	20.00
L.-P. Labbé	10.00
Adélard Ouelette (L. Magloire)	25.00
P.-E. Côté	5.00
Oliva Landray	20.00
Marius Blanchet	25.00
Homer Lambert	5.00
Achille Labbé	10.00
Lucien Labbé	10.00
L.-P. Labbé	15.00
Emile Mailhot	1.00
Jos. Laflamme	10.00
Mme M.-L. Laflamme	10.00
Emilio Tremblay	25.00
Alphonse Houde	10.00
H.-P. Despins	10.00
Maurice Despins	5.00
J.-H. Leduc	2.00
Omer Aubin	2.00
Jos. C. Aubin	10.00
J.-N. Pelletier	5.00
Albert Rochon	3.00
Cécile Arcand	5.00
Jos. Arcand	5.00
Joachim Arcand	5.00
Mme Pierre Arcand	5.00
Albert Champoux	3.00
Philippe Babineau	10.00
Chambre de Commerce	50.00
RR. SS. Ste-Croix	10.00
Gérard Mercier	5.00
Lorenzo Laflamme	10.00
RR. SS. Ste-Croix	100.00
Jos. Dufour	20.00
André Coulombe	5.00
Lucien Ste-Arnaud	10.00
Jos Lonfat	20.00
Orléas Servant	25.00
Alphonse Martineau	5.00
Wilfrid Viens	5.00
René Rey	5.00
Mme M.-A. Rey	5.00
Charles Dupuis	50.00
Cyrille Roy	40.00
Gérard Tardif	10.00
Pierre Dentinger	25.00
Louis Besse	10.00
Sylvio Morin	10.00
Jos. Fortier	5.00
Rév. L.-M. Parent	50.00
J.-B. Morin	5.00
Xavier Allain	10.00
Arthur Bremont	25.00
Arthur Boutin	5.00
Lucien Beaudoin	5.00
Mme B. Bigeaud	10.00
J.-A. Choquette	25.00
Thomas Dentinger	25.00
Arthur Dentinger	25.00
Raymond Dusseault	5.00
Roch Detonnancour	5.00
Ed. Emard	5.00
J.-D. Forgue	25.00
Louis Foissier	50.00
Armand Gervais	5.00
Lucien Johnson	5.00
Ferdinand Levesque	10.00
J.-A. Lauze	25.00
Gérard Levesque	15.00
Mme M.-L. Martel	25.00
Henriette Martel	5.00
Ernest Nicolet	5.00
Frank Roy	5.00
Antoine St-Martin	5.00
T.-L. Thivierge	10.00
J.-L. Viens	5.00
J.-R. Turcotte	25.00
Mme C. Proulx	5.00
Lionel Chalifoux	10.00
Jos. Alexandre	30.00
Chas Debaerre	5.00
Edgar Desfossés	20.00
Emile Vandal	5.00
Yvette Viens	5.00
Elzéar Labbé	2.00
J.-O. Aubin	10.00
Gérard Bugeaud	10.00
Armand Brien	20.00
Ben Chouinard	5.00
Jos. Chouinard	5.00
W. Desaulniers	10.00
Gérard Guindon	10.00
Maxime Gervais	25.00
Donat Gagnon	25.00
Ferdinand Levesque	5.00
Donat Lacourse	10.00
J.-H. Lamoureux	20.00
Damas Martineau	10.00
T. Mimeault	10.00
Ernest Nicolet	20.00
Felix Paul	5.00
Pierre Paul	5.00
Adrien Poirier	10.00
J.-R. Turcotte	25.00

FALHER 1948

Alary, Jos.	25.00
Albinati, François	30.00
Alexandre, Jos.	70.00
Allain, Xavier	5.00
Amicale de Falher	50.00
Aubin, Albéric	25.00
Aubin, Arthur (Fatty)	25.00
Aubin, Frank	25.00
Aubin, Isidore	25.00
Aubin, Jos.-C.	25.00
Audet, Gérard	20.00
Auger Frères	20.00
Babineau, Annette et Pauline	25.00
Bachand, Bill	10.00
Beaudoin, Léo	10.00
Beaudoin, Léopold	10.00
Bélanger, Dieudonné	5.00
Bellefeuille, Jos.	5.00
Bérard, François	5.00
Besse, Louis	100.00
Blouin, Léo	10.00
Boisvert, Adrien	10.00
Boisvert, Jos.	25.00
Boisvert, Mme Omer	5.00
Boisvert, Vigor	10.00
Bremont, Arthur	75.00
Briand, C.-E.	25.00
Brien, Armand	100.00
Bugeaud, Mme D.	25.00
Bugeaud, Gérard	15.00
Bugeaud, Jean-Paul	25.00
Bugeaud, Mlle Marcelle	25.00
Campbell, J.-A.	25.00
Cartier, Georges	100.00
Chailler, Alex	50.00
Chailler, Octave	50.00
Chalifoux, Gérard	10.00
Chalifoux, Lionel	90.00
Choquette, Royal	100.00
Chouinard, Jos.	25.00
Côté, P.-E.	45.00
Coulombe, A.	25.00
Demers, Blanche	5.00
Demers, P.-J.	25.00
Dentinger, Arthur	100.00
Dentinger, Louis	15.00
Dentinger, Lucien	5.00
Dentinger, Pierre	75.00
Dentinger, Thomas	100.00
Desfossés, Arthur	25.00
Desfossés, Léo	25.00
Deslâuriers, Horace	10.00
Despins, Ernest	10.00
De Windt, J.	25.00
Doran, Paul	10.00
Doucet, Gérard	25.00
Dufour, Jos.	30.00
Dumont, Mme A.	10.00
Dumont, Pete	100.00
Dupuis, E.-J.	35.00
Dupuis, Charles	50.00
Emard, Eddie	20.00
Garant, Alphonse	25.00
Gervais, Joffre	10.00
Gibeau, Paul	25.00
Gilbert, Mlle Délima	5.00
Guenette, Jos.	100.00
Guérin, Albert	100.00
Guérin, Emile	50.00
Hachez, Alex	15.00
Hébert, Gustave	100.00
Houde, Alphonse	10.00
Jette, Mme Anthime	25.00
Johnson, Lucien	25.00
Labbé, Achille	25.00
Labbé, Elzéar	5.00
Labbé, Jos.	25.00
Labbé, L.-P.	10.00
Labbé, Lucien	5.00
Labbé, Paul	10.00
Labbé, Pierre	25.00
Labrecque, Jos.	100.00
Labrecque, Roméo	20.00
Lacourse, Mme Anita	100.00
Lacourse, Eloi	25.00
Lacourse, Eudore	50.00
Laflamme, Donat	25.00
Laflamme, Ferrier	25.00
Laflamme, Lorenzo	15.00
Laflamme, Mme M.-L.	30.00
Laliberté, Cléophas	10.00
Lambert, Homer	10.00
Laporte, Gustave	50.00
Lauzé, J.-A.	75.00
Lauzon, Raoul	80.00
Laverdoers, Jos.	25.00
Lemire, Donat	25.00
Lemire, Jos., Jr	25.00
Lemire, Robert	50.00
Leveillé, Benoit	5.00
Lévesque, Ferd.	35.00
Lévesque, Gérard	25.00
Maure, Georges	100.00
Mencke, Gustave	25.00
Mercereau, Henri	25.00
Morin, J.-B.	10.00
Morin, Wilfrid	25.00
Nicolet, Ernest	75.00
Normand, J.-M.	10.00
Ouellette, Adélard	75.00
Paroisse de Falher	150.00
Paul, Pierre	25.00
Pelletier, Jos. N.	95.00
Pères Oblats	150.00
Phalempin, E.-A.	25.00
Phalempin, Mlle Solange	10.00
Pierre, Hervé	10.00
Pinard, Théode	5.00
Plourde, Mme Flavius	15.00
Poirier, Adrien	100.00
Poirier, Ronald	25.00
Racine, Mme M.	10.00
Rainville, Arthur	100.00
Rivard, Alfred	25.00
Robertson, Albert	10.00
Rochon, Albert	10.00
Sauvageau, Alex	5.00
Sauvageau, Gédéon	25.00
Sauvageau, Philippe	25.00
Servant, Orelus	25.00
Sicotte, J.-L.	25.00
Soeurs de Ste-Croix	100.00
St-Arnaud, J.-L.	90.00
St-Jacques, Jos.	20.00
Tremblay, Almas	24.00
Vandal, Emile	50.00
Verstraete, L.-C.	50.00
Viens, J.-L.	20.00
Viens, Wilfrid	25.00
Villeneuve, Sylvio	20.00

PAROISSE DE FAUST (1944)

(Pas de détails)	30.00

PAROISSE DE FAUST (1948)

Beaupré Frères	10.00
Duchesne Donald	5.00
Boisvert	1.00
Foraunet O.	5.00
Huguerre H. Rév.	5.00
Mailhot Nap.	2.00
Morin	2.00
Savard	2.00
Thibeault Olivier	10.00

PAROISSE DE GRANDE PRAIRIE

Famille L.-M. St-Pierre	10.00

GRANDE PRAIRIE 1948

Soeur supérieure	5.00

GROUARD

Dufresne, Jérémie	20.00
Gauthier, Joseph	10.00
Lizé, Lucien	25.00
Marrier, Jules	5.00
Pearson, Jos.-H.	20.00
Pelletier, Léopold	10.00
Pères Oblats	20.00
Peyère Baptiste	20.00
Pichette Georges	10.00

(suite à la page 7)

LE CALENDRIER — PETIT SUPPLEMENT

Saint-Boniface, Man.
Cher Monsieur,
L'annonce, dans la Survivance, du calendrier pour les familles qui ne boivent pas, m'intéresse. Puis-je en avoir deux ou trois? Ne craignez pas d'en indiquer le prix. . .
Mgr J.-C. St-Amant

Montréal, à Edmonton:
A coup de marteau
S'enfonce le clou;
Ainsi le motto:
"Ne prends pas un coup".
—I. D.

Tous les buveurs
Ont même odeur
c'est une loi internationale; c'est comme: les pouces (sur les tempes) du franc-maçon, ou le poing (dans l'air) du bolchevik. . . c'est international. —Le Cal.

. . . J'aime à payer mon écot, et s'il fallait payer pour ne pas boire, je payerais et je donnerais généreusement un: tip.
Paul Renaud, Calgary

Girouxville
C'est de l'eau qu'il faut boire
Et non pas de la bière.
—Philippe Lavoie

Matane, P.Q. — . . . Le cal. pour les personnes qui ne boivent pas d'alcool, tel qu'annoncé dans la Survivance. —D.-L. Préville
Imprimerie Commerciale

Plamondon. — Je vous remercie pour trois calendriers anti-alcooliques et aussi pour feuillets de propagande dans le même sens. . .
—S. Loranger, prêtre

Monastère Franciscain, Aroostock, Jct., —N.B. — . . .m'envoyer trois cals. —Père Grégoire Léger, o.f.m.

St-Etienne, Beauharnois, P.Q.— J'ai appris avec plaisir que vous faisiez une lutte acharnée à l'alcool.
—Jean Brault

Thérien — . . . un cal. à la mode
—Adéline Chartrand

Plamondon — . . . s.v.p. un cal. Merci —Albert Gaudet

C'est un plaisir de vous écrire
J'ai bu, je bois, boirai de l'eau. . .
Beaumont —Louis Dubord

McLennan — . . . un cal. pour des gens qui ne boivent pas d'alcool.
—Emery Paradis

Legal — . . . un cal. du Petit Jour.
—Denise Sylvestre (13 ans)

Montréal — N'en buvons plus!
—R.P. Hugolin, o.f.m.

Quand le papa ne boit pas
Les enfants ont moins soif.
Fort Kent —Mme Arthur Croteau

Une fois au Jour de l'An
J'en ai bu chez mon père,
Le souvenir est amer.
Falher —Roland Lavoie

Edmonton,
Si les animaux prenaient un p'ti coup, la viande serait pas vendable.
—Armand Gaumont

D'où vient l'odeur
De tout buveur?
Rép.: de la fermentation. Le Cal.

Girouxville — Merci d'avance: 6 cal. Ce que vous dites contre la boisson, c'est vrai. Amédée Brochu

Régina, Sask. — Un cal. pour un abstinent. Fr. Jean-Baptiste, o.f.m.

. . . Je vous féliicte de vos activités.. . —Jean-François Pouliot, M.P., Chambre des Communes, Ottawa.

Edmonton — Je ne bois pas ni ne fume. —Philippe Beaupré
(roule 6 chars, taxis, 24 ans)

La Sarre, Abitibi — Je suis Lacordaire depuis 5 ans. Un cal. pour le salon (pas la saloon).
—Mme Joseph Plante

Montréal — . . . nous avons, à la vérité, bien rasion de ne pas nous gêner devant leur sans-gêne. Je vous félicite de l'activité que vous déployez au profit de la tempérance. —Anatole Vanier, C.R.

Montréal — . . . et me déclare peut-être moins intransigeant. Mais je déplore avec vous les abus dont l'alcool est la source et, sans me vanter, je pratique l'abstinence absolue. —Charlemagne Rodier, C.R.

En somme: quoi faire avec, a): l'alcool, et, b): les brewers?
Rép.: a): n'en pas boire;
b): . . . Avec un tough
Faut être rough.

Plamondon — . . J'ai acheté une bouteille de bière, quelconque, et l'ai donnée à mes volailles, pour voir. . .
Or, or, croyez-moi, j'ai rien vu:
Ni poules, ni coq en ont bu.
Un cal. —Albert Goulet

Rome, Italie. — Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton, Canada. Nous recevrions volontiers deux ou trois exemplaires (à titre de propagande) de votre Calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas (Lacord. et d'A.).
—Le Père J.-R. Bracklaire,
Bureau de Presse, o.m.i.

Edmonton. — Je ne bois pas de dope. Je porte le nom d'un pionnier de l'Ouest. Un cal. —F. Chevigny

Saint-Vincent — Avons bien reçu les cal. qui donnent joie et gaieté.
—Alexnadre Mahé

Edmonton — Boire? J'ai pas ce goût-là. Et un cal. pour ma mère à McLennan. —Rolande Tailleur

Morinville — J'en prends jamais. Un cal. —Adélard St-Laurent

Mon compliment: Votre Cal. resplendit sur les murs, et son nom murmure aux oreilles depuis trois mois. Vous devriez vous faire calendriste. Un cal.. —Alfred Fournier, Un exsoldat de la grande guerre.

Parlons tabac: A Montréal, quand j'étais jeune, on annonçait, partout: "**. . . tabac à chique** aromatisé avec de la mélasse barbade. Prix: 5c la plug." Le manufacturier, lui, n'en chiquait pas. Il mangeait sa mélasse avec du pain ou des crêpes. Il est mort vieux et riche.

Je n'ai jamais cherché le mouvement perpétuel ni la pierre philosophale, mais j'ai cherché ce qu'il y avait au Canada (dans les 2 langues), de plus idiot, et je l'ai trouvé: —La Chanson à Boire. La chanson à boire! quand elle est encadrée par un sourire béat, et qu'elle est accompagnée par une haleine que tout le monde aime. . . à fuir, trouvez mieux.

Montréal, Ligue du Sacré-Coeur. — Avez-vous oublié de m'envoyer votre calendrier? Ci-inclus. . . pour 4 exemplaires. —Paul Racine, s.j.

Nous fuyons le whiskey
Aussi bien que l'tabac
Pour se faire des amis
On a pas besoin de ça.
Hull, P.Q. —Nap. Denis

St-Adelphe, P.Q. — Quel honneur, vous me feriez de m'envoyer le cal. du Petit Jour. Il y a 10 ans. . .
—Frère Paul-Emile, Dir. Collège Sts Martyrs Canadiens.

Nord-Edmonton — . . . un cal. tel qu'annoncé dans la Survivance.
—A. Coulombe

Les Méchins, P.Q. — . . . deux cals. "Comment aller sur l'eau sans faire virer le bateau". Je suis pêcheur de morues. —Albert Dugas.

Launay, Abitibi — . . . s.v.p. un cal. —Mme Antonio Dessureault, présidente Jeanne d'Ac, Amos, P.Q.

St-Hyacinthe — . . . un cal. Faisant partie d'une association antialcoolique. —Roger Bienvenue

McLennan — . . . s.v.p. un cal. Lacordaire pour ma famille.
—Emery Paradis

Rivière-du-Loup . . . Je vous remercie pour toutes les publications intéressantes que vous m'avez envoyées au cours de l'année.
—Jean-François Pouliot, M.P.

Edmonton — Si le Diable lançait un cal. avec ses dessins: bouteille, flask, keg, entonnoir, tirebouchons, oeil poché, yeux cailles, langue altérée, bouche pâteuse, oreille décollée, front ahuri, nez saignant, babine fendue, rire spécifique, jarrets mous, bateau chaviré — pas un Canadien n'en voudrait. . . de ce cal. —Zoël Léveillé

Vers 1900, nombreuses étaient les mères qui endormaient (.. faisaient dormir) leur bébé avec de l'alcool. — Vers 1900, l'alcoolisme partout, était peu connu; on ignorait: que la bière c'est du "dope", et l'alcool du poison.

Vers 1900, si Monsieur X, ou Z ou A avait déclaré: l'alcool est un poison, on l'aurait regardé de biais . . .; mais en 1949, même les buveurs disent (surtout le matin, quand ils sentent la "picuite") ils disent: "la bière c'est du dope, l'alcool c'est poison'; et, Mr. Brewer-BrOsseur, lui-même
Annonce poliment:
Buvez modérément.
—Canadiens! Soyons à la dernière mode: nen buvons plus, n'en buvons pas.

Edmonton — Né en France il y a 10 ans; je veux travailler pour la Survivance française au Canada. Ne bois pas d'alcool. Un cal.
R. Langlet.

Edmonton — La lutte (entre l'alcool et la Survivance), c'est la lutte de l'Argent et de la malice — contre l'Idée et la Survie.
—Joseph L'Espérance

Souscriptions pour la radio

(suite de la page 6)

Pichette Ernest	5.00
Soeur Supérieure	5.00

PAROISSE DE GUY
(1944)

M. l'abbé Gagnon	25.00
Emile Johnson	25.00
Ernest Gosselin	25.00
Roland Bastien	10.00
Edmond Labbé	8.00
Paroisse de Guy	25.00
Raoul Lambert	10.00
Walter Hébert	5.00
Wilfrid Bisson	10.00
Anonymes	4.50
Léopold Lafleur	1.00
Maurice Beauchamp	12.00
Sébastien Jasmin	25.00
Anonyme	10.00
Aurèle Lambert	5.00
M. l'Abbé Paul Gagnon	10.00
Edmond Labbé	2.00
La Paroisse	8.00
La Paroisse	12.00
Maurice Beauchamp	13.00
La Paroisse	4.50
M. Bénoit Major (31 déc. 45)	2.00
La Paroisse (31 déc. 45)	8.00
Anonymne (17 jan. 46)	25.00
M. l'abbé P. Gagnon, 23 janv.	15.00
M. Jos Chrétien	10.00

PAROISSE DE GUY
1948

Bastien Georges	25.00
Bastien Rolland	25.00
Benoit Josaphat	10.00
Bisson Wilfrid	25.00
Bourgeois Robert	25.00
Brulotte Henri	10.00
Drouin Joseph	10.00
Gagné Armand	25.00
Gagné Eddie	15.50
Gosselin Aimé	10.00
Gosselin Arthur	2.00
Jasmin François	10.00
Johnson Gérard	25.00
Johnson J.-Marie	6.00
Lagacé Joseph	10.00
Lagacé Léo	10.00
Lambert Aurèle	15.00
Lambert René	5.00
Larivière Ellodore	20.00
Lechasseur, R.P. P.	25.00
Lemay Aimé	25.00
Levasseur Wilfrid	10.00
Longfat Joseph	5.00
Major Benoit	25.00
McMurtry Eleanor	3.00
Turcotte Anatole	5.00

PAROISSE DE JEAN-COTE
1848

Anctil Théodule	2.00
Bissette Adrien	15.00
Boucher Alonzo	20.00
Boucher Charles	5.00
Boucher Henri	5.00
Bruneau Alcide	20.00
Bruneau Gérard	1.00
Brunet Patrice	10.00
Canuel Alfred	1.00
Caron Alphonse	2.00
Couturier Alfred	10.00
Couturier Georges	5.00
Duval Eugène	10.00
Gaucher Alexandre	5.00
Gaucher Hubert	5.00
Gervais Gaston	5.00
Girrad. Augustin	1.00
Girard Eliphe	20.00
Girard Wilbrod	1.00
Gouthier, Napoléon	8.00
Guenette Bruneau	5.00
Guenette Charles	10.00
Guenette Henri	10.00
Henley Philippe	2.00
Hétu Antonio	2.00
Lafrenière, Joseph	2.00
Lavoie Albert	10.00
Lefebvre Pat	1.00
Magnan Henri	10.00
Martineau Albini	50.00
Mooney Roméo	10.00
Parent Ernest	5.00
Parker Claude	1.00
Parker Harry	1.00
Parker John	5.00
Pigeon Marcel	10.00
Roby Emile	5.00
Roby Robert	10.00
Roy Edmond	2.00
Roy Ernest	5.00
Savard Léo	20.00
Savard Paul	5.00
Savard Vilmond	10.00
Sliger Rondolph	2.00
St-Jean Georges	10.00
Tailleur Albert	2.00
Turcotte Frégé	10.00
Turgeon Pierre	5.00

PAROISSE DE JOUSSARD
(1944)

Mission St-Bruno	25.00
Laurent Brassard	25.00
David Brassard	25.00
Clermont Brassard	25.00
Albert Brassard	25.00
Dames de l'Autel	25.00
Hervé Carrier	25.00
M. Brisson	20.00
M. Ricard	15.00
Willie Charrois	10.00
Mme Joseph Brassard	10.00
M. Comeau	10.00
Mme Jos Dalton	10.00
Mme P.-N. L'Heureux	10.00
M. Leblanc	5.00
R.P. Henri Giroux	5.00
M. Agar	5.00
Mme Lucien Comeau	5.00
Joseph Brassard	5.00
Anonyme	6.00
Eugène Bachand	2.00

PAROISSE DE JOUSSARD
1948

Agard M.	5.00
Bisson A.-M. Mme	1.00
Blouin Albert	2.00
Blouin Fred	20.00
Boily Jos.	25.00
Brassard David-Albert Clermont-Laurent	100.00
Brassard Jos.	15.00
Brassard Jos. Mme	10.00
Carrier Hervé	10.00
Carrier Julien	5.00
Casavant Eugène	10.00
Charrois A.	10.00
Charrois Gloria	10.00
Charrois Willie	10.00
Comeau Arthur	10.00
Comeau Lucien	5.00
Dames de l'Autel	25.00
Girard J.-P.	10.00
Giroux R. P.	10.00
Inconnu	3.00
Labossière Albert	5.00
Leblanc Almer	5.00
Lehoux Ulric	5.00
L'Heureux Ernest	10.00
L'Heureux Napoléon	10.00
Maurice Alexandre	2.00
Mission St-Bruno	100.00
Nobert E.-E.	5.00
Pelletier Lucien	25.00
Ploute G.-X.	5.00
St-Jacques R. P.	2.00
St-Pierre Trèfle	10.00

PAROISSE DE MCLENNAN
(1944)

(pas de détails)	1065.00

PAROISSE DE McLENNAN
1948

Beauchamp Candide	10.00
Beaulac J.-E.	20.00
Benoit Louis	10.00
Bisson Aimé	10.00
Bisson Elzéar	20.00
Bourgeois E.	10.00
Bruyère Lucien	1.00
Cadieux Claire Mlle	10.00
Caron Alcide	5.00
Caron Colombe Mlle	5.00
Caron Florian	5.00
Cathédrale St-Jean Baptiste	50.00
Chalifoux Lucien	25.00
Charbonneau Henri	50.00
Charland Casimir	25.00
Côté Georges	100.00
Dames de Ste-Anne	25.00
Dancause Régina Mme	25.00
Deslauriers Madeleine	5.00
Dubrule Bernard	10.00
Dubrule Emérentienne	5.00
Dubrule Emile	100.00
Dubrule Eugène	100.00
Dubrule Hector	10.00
Dubrule Lucien	5.00
Dubrule Paul	5.00
Dubrule Rosa	5.00
Dupuis Albert	25.00
Evêché	500.00
Ferguson Gabriel	3.00
Fortin Jean-Charles	20.00
Frey Val	25.00
Gagné Georges	25.00
Gagné Georges J.	100.00
Gagné Joseph	5.00
Gauthier Victor	15.00
Girard Ernest	10.00
Giroux Frères Ltée	50.00
Houle Clément	10.00
Labbé Arthur	25.00
Lafleur Elphège	20.00
Lamoureux Narcisse	25.00
Laurin Arthur Mme	10.00
Laurin Edgar	10.00
Lavoie Charles	2.00
Lussier Emeril	10.00
Marcoux Adjutor	30.00
McLennan Hotel Co. Ltd.	25.00
Morin Albert	1.00
Morin Odilon	1.00
Ouellet Théodore	10.00
Ouellet Fernand	25.00
Ouellette Fred	5.00
Paré Joseph	5.00
Parent Arthur	2.00
Pères Oblats	50.00
Petites Missionnaires	10.00
Piché Arthur Dr.	100.00
Richer L.-A.	10.00
Richer Rémi	10.00
Rodrigue Madeleine	10.00
Srs. de la Providence	50.00
Tailleur Gaston	2.00
Tailleur Léonard	5.00
Valiquette Albert	10.00
Valiquette Clara Mme	10.00
Anonyme	75.00

PAROISSE DE GIROUXVILLE
(1944)

Jean St-Arnaud	100.00
Philippe Sauvageau	2.00
Jos Anctil	2.00
Aimé Anctil	10.00
Hervé Blanchette	25.00
J.-A. Bernard	100.00
Henri Begin	25.00
Antonio Begin	20.00
G. Bouchard	.50
Elphege Couillard	5.00
William Côté	1.00
Edouard Dupras	25.00
Vézina Dauteuil	5.00
Ambroise Forcier	1.00
Eugène Girard	10.00
Fred Gaucher	1.00
J.-E. Gouin	25.00
Léopold Houle	20.00
Edouard Houle	10.00
Alphonse Houde	5.00
Anonyme	4.00
Hector Lamoureux	10.00
Adolphe Lanctor	1.00
Honoré Lejeune	2.00
Lucien Lanctot	1.00
Mme A. Legault	.25
Rosaire Nairon	2.00
M. Nairon, sr.	1.00
Antonio Joly	1.00
Lucien Smith	25.00
Gédéon Sauvageau	1.00
Georges Lavoie	1.00
Oliva Dufresne	10.00
Xavier Dufresne	1.00
Germain Dufresne	2.00
Odilon Begin	25.00
Jos. Tremblay	5.00
Théodore Rémillard	5.00
Mlle Agathe Soucy	1.00
Mme Adrien Brien	1.00
Henri Besette	5.00
Mlle Gaétane Côté	1.00
Napoléon Guindon	2.00
Albert Benoit	15.00
Sylvio Chouinard	10.00
Ernest Deslauriers	1.00
Rosario Charbonneau	10.00
D. Papineau	1.00
Dieudonné Bélanger	1.00
Ferdinad Sylvain	10.00
David Brochu	1.00
RR. SS. Ste-Croix	25.00
Les Enfants-Ecole du Village	25.00
La Paroisse	200.00
Donat Benoit	5.00
A. Roy	10.00
Henri Bessette	10.00
Henri Lagacé	10.00
Mlle Gaétane Côté	25.00
Oliva Dufresne	40.00
Théodore Rémillard	50.00
Adolphe Boisvert	25.00
P.-E. Bourgeois	20.00
Victor Leclerc	5.00
J.-D. Landry	1.00
Jos. Dumas	10.00
Roger St-André	25.00
Jos. Anctil	5.00
Jos. Ouellette	5.00
Adrien Brien	20.80
Joseph Dumas	10.00
André Gagnon	10.00
Hilaire Leclerc	10.00
Luc Bédard	5.00
J.-A. Boivert	5.00
Hervé Blanchet	5.00
Joseph Cazeau	5.00
Joseph Doucet	5.00
Louis Lavoie	5.00
Noé Rochon	5.00
Roméo Roy	5.00
Napoléon Guindon	3.00
David Brochu	3.00
Pierre Soucy	2.00
Ferdinand Langlois	2.00
Alcide St-André	10.00
Urgèle Limoges	10.00
Ferdinand Sylvain	10.00
Olivier Landray	10.00
Aurèle Guindon	5.00
Eugène Lanctôt, fils	5.00
Davilda Papineau	5.00

PAROISSE DE GIROUXVILLE
(1948)

Béchard Laurent	50.00
Bégin Antonio	170.00
Bégin Henri	200.00
Benoit Elphège	10.00
Bernard J.-A.	100.00
Boisvert Adolphe	25.00
Boisvert J.-A.	10.00
Brochu Amédée	10.00
Brochu David	20.00
Caisse Populaire	50.00
Chauvin Hormidas	15.00
Deslauriers Ernest	25.00
Desiauriers H. Mme	10.00
Doucette Joseph	25.00
Dufresne François	25.00
Dufresne Germain	10.00
Dufresne Jean	5.00
Dumas François	10.00
Dumont Léon	25.00
Fontaine Pierre	5.00
Gauthier Donat	15.00
Girard Didier	50.00
Girard Eugène	100.00
Girouard André	10.00
Gouin J.-E.	100.00
Henley Joseph	25.00
Lamoureux Hector	10.00
Lanctôt Adolphe	2.00
Lanctôt Eugène	10.00
Lanctôt Georges	25.00
Larocque E. Mme	25.00
Lavoie Philippe	50.00
Leclerc Hilaire	10.00
Leclerc Victor	10.50
Lefebvre Euclide	10.00
Limoges Victor	20.00
Mabillard François	25.00
Marceau Antonio	5.00
Marois Joseph	25.00
Moquin Louis P.	100.00
Ouellette Joseph	10.00
Papineau D.	15.00
Parent Frères	5.00
Pépin Albert	20.00
Perreault Alphonse	50.00
Remillard Théodore	50.00
Rondelet N. Mme	20.00
Roy Alcide	25.00
Roy Roméo	10.00
Saucy Stephanus	15.00
Smith Lucien	75.00
Srs de Ste-Croix	100.00
St-André A.	50.00
St-Arnaud Antonio	25.00
St-Arnaud Jean	100.00
St-Jean Francis	100.00
Sylvain Ferdinand	25.00
Joly Antonio	25.00
Anonyme	717.50

(à suivre)

Idéal moderne

Une vache qui vient de décrocher le premier prix à une exposition agricole dit à une voisine de sa stalle:

—Je suis contente d'avoir gagné le premier prix. Maintenant, je compte faire du cinéma.

* * *

Du tac au tac

—Un sot raillait un homme d'esprit sur la longueur de ses oreilles.

—Il est vrai, répondit la personne raillée, j'ai les oreilles un peu grandes pour un homme, mais convenez que vous en avez de trop petites pour un âne.

* * *

Tourisme moderne

Monsieur et Madame roulent en automobile. Monsieur, qui conduit, est victime de la folie de la vitesse.

Madame—Ne vas pas si vite, voyons! Nous ne pouvons rien voir du paysage.

Monsieur—Qu'est-ce que ça fait? Nous trouverons des cartes postales à la prochaine étape.

Semaine papale chez les jeunes de Legal

En union avec le monde catholique et avec Rome qui célèbrent le 50ième anniversaire de prêtrise de Sa Sainteté Pie XII, nous avons organisé à l'école, une semaine papale. C'est à la demande de M. le curé R. Bérubé que nous avons entrepris d'étudier la vie et les oeuvres du chef de la chrétienté. Un comité spécial distribua à chaque classe une série de questions relatives à la vie du Saint-Père, aux différents postes qu'il occupa et aux charges qui le conduisirent à la papauté, aux activités diverses qui illustrent la sagesse et les réalisations de son gouvernement. Des travaux littéraires portèrent sur l'oeuvre missionnaire, spécialement le clergé indigène en Afrique, en Chine et ailleurs, sur l'aide apportée aux sinistrés de la guerre, prisonniers et peuples atteints par la famine.

Grâce aux travaux accomplis, chaque classe a pu, à la fin de la semaine, présenter une exposition papale qui a été fort appréciée des nombreux visiteurs qui circulèrent tout l'après-midi de dimanche, trois avril, d'un édifice à l'autre, exprimant leur sincère admiration, pour les oeuvres exposées, en particulier les dessins révélant des jeunes artistes en perspective. Une illustration a fortement attiré les regards du public. Elle représentait une pierre immense, soutenant le Vatican, que Staline regarde avec haine et qu'il essaie des pieds et des mains d'ébranler. On lisait sur cette pierre immuable les mots bien connus: "Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle".

Pour rehausser l'exposition, des banderoles de couleur jaune et blanche traversaient nos classes, leur donnant un air romain. Des drapeaux, confectionnés sur place, ornaient les murs et les fenêtres. Les tableaux noirs portaient écussons, tiares, photographies du successeur de Pierre. A la messe, il y eut communion générale et chant de cantiques appropriés à la circonstance.

Cette semaine pleine d'activités en faveur du père commun des fidèles a été des plus intéressantes et des plus instructives. Elle a développé en chacun de nous l'attachement au représentant de Notre-Seigneur sur la terre; elle a affermi nos convictions religieuses et convaincu nos intelligences du rôle important de la papauté dans le monde.

Rolande Demers

Pas de soupe sans bouillon

Un duc de la célèbre maison de Bouillon recevait, dans une circonstance solennelle, les hommages de ses vasseaux. C'était à qui lui prodiguerait le plus de louanges; la flatterie n'est pas moderne, elle remonte au serpent qui séduisit la première femme. Un seul des vasseaux n'avait encore rien dit, et pourtant il devait au puissant seigneur sa position, sa fortune et le bien-être de sa famille. Le duc s'aperçut de ce silence et lui en témoigna sa surprise:

—Et toi, mon ami, tu n'as donc rien à me dire?

—Cher duc, répondit-il en s'inclinant, sans BOUILLON, je ne mangerais pas de soupe.

Le duc ne put s'empêcher de lui dire en souriant:

—Ton compliment est le plus court, mais c'est le meilleur.

Entre deux larrons

Un prêtre monte dans une voiture publique. Il n'y a de place—qu'entre deux gros messieurs que l'abbé reconnait pour deux coquins de marque.

—Vous voilà comme Jesus — Christ sur la croix, Monsieur le curé dit l'un d'eux en ricanant.

—Et comment cela, Monsieur?

—N'êtes-vous pas entre deux larrons? dit l'autre.

—Oh! Messieurs, je n'aurais pas osé le dire. Mais, puisque vous le dites je vous avouerais que je le suis.

Chez le peintre

Le peintre—Comment- voulez-vous votre potrait? En pied?

Le client — Non! non! de buste seulement. Les pieds, je n'y tiens pas.

Le peintre—Vous avez tort! C'est ce que vous avez de mieux dans la figure.

Pour rire



Déjà un homme!

Henri, bébé de trois ans qui se croit un homme, vient d'abdiquer son rôle en retirant sa culotte et en s'enfouissant avec délices dans sa blanche couchette.

Peu après, grand-père arrive et, naturellement, veut voir et embrasser ce petit-fils, sa joie et son orgueil. Aussi la maman d'Henri veut réveiller le bambin, et doucement:

—Bébé, voici bon-papa . Tu sais bien; il est venu par le train de là-bas.

Et grand-papa ajoute:

—J'ai rapporté de belles choses à mon chéri qui va me dire s'il les mérite.

—Henri?

—Riri?

Le petit est sourd aux tendres appellations. Cependant, il se retourne vers le mur et brusquement, d'une grosse voix ensommeillée, murmure:

—J'suis pas là!

Un nouveau verbe

On monte l'escalier, qui est très dur, et petit Jean, avec ses petites jambes, a toutes les peines du monde à opérer l'ascension. Son père le pousse par derrière tout en lui répétant:

Allons!. . .courage! courage!

—Mais, papa, soupire à la fin petit Jean hors d'haleine, je courage tant que je peux!. . .

Solution radicale

Le professeur. — Si vous avez huit pommes de terre pour sept personnes, comment ferez-vous pour donner une part égale à chaque personne?

Un élève. — Je les transformerais en pommes de terre pilées.

Le plus paresseux

La maman, sévère. — Pierre, quel est l'élève le plus paresseux de la classe?

Pierre.— J'sais pas, maman.

La mère.—Tu le sais très bien. Quand tous les autres écrivent leurs devoirs ou apprennent leurs leçons, quel est celui qui reste à les regarder sans rien faire lui-même?

Pierre. — L'instituteur, maman.

Un remords bien placé

Jeannot a volé et mangé des pommes vertes.

Sa mère lui fait une semonce bien méritée.

Jeannot fond en larmes.

—Ah! ah! dit la maman, tu as des remords.

—Oh! oui, maman, dans le ventre.

Discours de Son Excellence Mgr Baudoux

(Suite de la page 1)

riel tel qu'on n'en avait pas vu depuis le Déluge et qui ne permettait de présager que des maux pires encore. En 1931 et 1932, les experts en économie politique n'assuraient-ils pas qu'il ne s'agissait là que d'une dépression passagère comme tant d'autres? Nous savons aujourd'hui qui avait raison! Les sources de la crise ont produit le torrent qui a balayé les derniers espoirs de paix.

C'est ainsi enfin que, au printemps de 1934, juste un an après l'avènement d'Hitler, tandis que Winston Churchill écrivait son admiration du plus grand homme d'Etat moderne, Hitler, le même Pie XI condamnait déjà formellement le racisme hitlérien comme antichrétien et anti-humain. Il a fallu 5 ans au monde pour reconnaître qui avait raison!

Ce ne sont là que quelques exemples. Bien d'autres se pressent sur nos lèvres. Mais ceux-ci suffisent à coup sûr.

D'où vient ce jugement sûr?

D'où vient donc au pape cette sûreté de jugement qui lui confère une si grande autorité? De plusieurs choses.

Et d'abord, le pape sait mieux, il comprend mieux!

Il sait mieux parce qu'il dispose de sources de renseignements d'une richesse sans égale: le monde catholique, dans chaque pays, est en contact avec lui pour le renseigner. Ceux qui n'acceptent pas l'autorité spirituelle de l'Eglise catholique, ceux-là même qui lui sont opposés, le reconnaissent. Et nous sommes témoins aujourd'hui, en notre propre pays, du phénomène le plus étrange qui se puisse concevoir: les journaux irréductiblement orangistes et donc "antipapistes", demandent que le Canada soit représenté au Vatican par un ambassadeur! Ce n'est pas un phénomène de conversion. Mais c'est le désir de pouvoir, par le Vatican, se mettre au courant de renseignements essentiels qu'on ne peut obtenir qu'au Vatican!

Il pénètre jusqu'aux causes

Il comprend mieux parce qu'il sait voir et étudier les problèmes de notre temps sur toutes ses faces, et surtout, parce qu'il en connaît les causes.

Un exemple: voici ma montre qui s'arrête tout à coup. Je constate le fait qu'elle ne marche plus. J'ouvre le boîtier, j'examine le mouvement de mon mieux: je ne trouve point ce qui fait défaut. Je la porte donc chez un horloger. Comme moi, l'horloger ouvre le boîtier, examine le mouvement. Mais il découvre quelque chose, lui: il découvre, par exemple, qu'un rubis s'est brisé. L'horloger sait pourquoi ma montre ne marche plus: il connaît la cause de l'arrêt.

Ainsi, le pape. Non seulement il constate que le monde ne marche plus — cela, nous le constatons tous, tant que nous sommes! Mais il sait pourquoi le monde ne marche plus. Sa connaissance des événements dépasse le FAIT — elle pénètre jusqu'à la CAUSE.

Lorsque, par exemple, le 15 mai 1891, Léon XIII écrit sa très célèbre encyclique sur la condition misérable des ouvriers, il ne se contente pas de constater les maux dont souffrent ceux-ci — il en indique la cause principale: la justice et la charité ont disparu chez les riches et les patrons vis-à-vis des travailleurs par ce que la religion a été chassée de la vie publique.

Le pape sait et comprend mieux parce qu'il est savant, sans doute, bien plus savant en ce qui concerne le "mécanisme" du monde humain que la plupart de ceux qui se disent tels; il comprend par sa science personnelle, qui est très étendue, comme on ne manque pas de le reconnaître pour Pie XII en jetant un coup d'œil sur la multitude des sujets dont il se plaît de traiter dans ses nombreux écrits et discours; et il comprend par l'expérience accumulée de ses prédécesseurs.

Vaste information du pape

Mais il comprend mieux surtout parce qu'il est continuellement assisté par la toute-puissance de Celui qui a tout créé et ordonné, et qui lui a confié la mission de conduire les hommes vers le but qui explique et renferme tous les buts: le bonheur du ciel. Un autre exemple pour illustrer ceci:

Nous voici une douzaine de personnes dans l'atelier d'un inventeur-constructeur, en présence d'un appareil qui nous paraît en tout point merveilleux. Nous l'examinons dans toutes ses parties, extérieures et intérieures, mais nous avons beau l'étudier, nous n'arrivons pas à apprendre à quoi il peut bien servir, ni à comprendre comment il fonctionne. L'inventeur-constructeur intervient alors. Il nous explique pourquoi la machine a été construite et comment elle fonctionne. Il sait, lui, parce qu'il l'a inventée pour accomplir tel travail, parce qu'il en a construit et agencé chacune des parties en vue de ce travail à accomplir.

L'inventeur-constructeur du monde, c'est Dieu. Il sait donc, à la fois, à quoi le monde doit servir, et comment il doit fonctionner, non seulement pour atteindre le but proposé, mais aussi pour ne pas se détraquer en fonctionnant. Avec l'institution de l'Eglise, c'est au pape que Dieu a fait connaître toutes ces choses, c'est au pape qu'il a confié la mission d'instruire et de diriger les hommes de manière à être heureux.

Pour toutes fins pratiques, le pape est donc "outillé" pour juger les événements et instruire les hommes avec la même autorité que Dieu lui-même.

Dans sa toute première Encyclique, écrite le 23 décembre 1922, Pie XI rappelait ces vérités comme suit: ". . Encore que, de par sa mission divine, elle ait directement en vue les biens spirituels et non les biens périssables, l'Eglise, parce que tous les biens favorisent et s'enchaînent les uns les autres, n'en coopère pas moins à la prospérité, même terrestre, des individus et de la société, et cela avec une efficacité qu'elle ne pourait surpasser si elle n'avait pour but que le développement de cette prospérité. . ." Dans sa toute première encyclique, écrite le 2 octobre 1939, le pape glorieusement régnant rappelle les mêmes Vérités, sous un langage différent, et en les appliquant aux circonstances du temps.

Le pape juge selon les principes

De ce fait, il devient évident que quand le pape juge des événements et propose des remèdes, il se base sur quelque chose de stable et non point sur quelque chose de changeant; sur quelque chose de réel et non point sur quelque chose d'apparent; sur quelque chose qui dépend de la nature même et non point sur quelque chose qui dépend des circonstances transitoires ou des caprices des hommes: il se base sur ce qu'on appelle des PRINCIPES.

Un exemple pour bien marquer la vaste différence entre les diverses manières de juger que nous venons de mettre en opposition:

Jean et Jacques sont tous deux adonnés à la boisson. Chaque fois qu'ils se rencontrent, on les voit passer de longue heures à la buvette et ne retourner chez eux que bien saoûls. Un jour, qu'il était en pareil état, Jacques a eu un accident et s'est grièvement blessé. Il en revint. Mais à partir de là, il ne toucha plus jamais à la boisson. Il avait bien trop peur de ce qui pourrait encore lui arriver en état d'ivresse. Quand à Jean, l'accident et la conversion subséquente de son ami Jacques ne lui firent aucune impression. Et il continua de boire avec les mêmes excès. Un jour, pourtant, à la suite d'une mission prêchée dans la paroisse, il abandonna pour de bon sa mauvaise habitude. Il avait réfléchi sur la gravité coupable de ses péchés d'ivrognerie.

Jean et Jacques ont tous deux porté un jugement sur l'abus de la boisson. Mais tandis que Jacques a jugé par le bas, d'après une circonstance particulière qui était pour lui le danger d'un autre grave accident, Jean a jugé par le haut, d'après un principe selon lequel l'ivrognerie est un mal grave indépendemment des circonstances.

C'est ainsi que juge le pape. Par exemple, jugeant la question de l'empêchement de la famille par des moyens coupables, Pie XI ne disait pas, comme Randolph Churchill, parlant aux Communes anglaises en 1942: 'Il ne faut plus empêcher la famille parce que autrement nous manquerons d'hommes pour nous défendre dans la guerre", mais il dit: "il ne faut pas violer les lois naturelles du mariage parce que c'est un mal et que le mal, on ne peut jamais le commettre".

Quelques applications

C'est parce que le pape juge et instruit les hommes par le haut, d'après des principes, que son jugement et son enseignement trouvent toujours leur application dans toutes les circonstances de temps et de lieu, et une application qui est LA CLEF des problèmes au milieu desquels nous nous débattons.

Dans sa première encyclique, le 20 octobre 1939, Pie XII déclare solennellement que l'éducation des enfants ne peut pas être arrachée aux parents sans grave lésion du droit. Pie XII répète ici le jugement et l'enseignement de ses prédécesseurs — de Pie IX, par exemple, en 1864, ou de Léon XIII, en 1890, ou, plus près de nous, de Pie XI en 1929. Ce principe est vrai tout aussi bien au Canada, en 1949, qu'en France combiste, en 1902, ou qu'en Italie fasciste ou en Allemagne nazie de l'apogée de ces deux pays totalitaires, ou qu'en Russie soviétique depuis 1917. Et si on ne l'avait pas tant violé un peu partout dans le monde, les choses n'en seraient pas où elles en sont.

Jugeant les événements de haut, à la lumière de principes et non de sentiments, le pape est en mesure de dénoncer énergiquement les erreurs, toutes les erreurs des temps modernes, sans pour cela manquer ni à la justice ni à la charité envers les personnes. L'erreur et l'homme qui la commet sont deux choses bien distinctes que malheureusement nous confondons trop facilement, au point parfois de haïr les personnes et d'accepter, d'imiter leurs égarements lorsque cela nous semble convenir.

Un exemple, qui est encore assez frais dans la mémoire de tous, est celui de l'enrégimentation des femmes durant la guerre. Elle a alimenté la haine de certains d'entre nous au temps où elle se pratiquait uniquement de l'autre côté de la barrière. N'empêche qu'elle ait été pratiquée sur une large échelle chez nous même. Elle est réprouvée par la doctrine catholique.

Un autre exemple encore. Au temps de la terrible crise religieuse qui sévissait en France, voilà un demi-siècle, Léon XIII affirmait en maintes occasions sa prédilection toute particulière pour ce pays tout en condamnant la criminelle hostilité des dirigeants français envers la religion.

Et encore. Lorsqu'en mars 1937, Pie XI réprouvait solennellement, coup sur coup, le nazisme et le bolchévisme, il assurait le peuple allemand et le peuple russe de son affection paternelle. Quelle différence de jugement et d'attitude chez ceux qui, chez nous, ont tour à tour conspué, puis exalté, puis conspué à nouveau Staline et consorts; et chez ceux qui n'ont pas reculé devant l'usage de la bombe atomique, parce qu'elle faisait leur affaire!

Que conclure de cet entretien?

Tout simplement que nous devons faire grand cas de tout ce que le pape dit et écrit. Quand donc nous lisons notre hebdomadaire catholique, ne passons jamais les colonnes où il est question du pape. Lisons, lisons attentivement, et faisons lire autour de nous, et les informations et les articles à son sujet, et les lettres ou discours qui viennent de lui. Lisons quelques-unes des encycliques: elles ne sont pas ordinairement faciles à comprendre, précisément parce qu'elles sont tellemnt chargées de doctrine, de substance. Mais lisons et relisons pour comprendre: ce sera toujours avec grand profit.

On veut reprendre un nom historique

Le plus vieil établissement fondé par des Blancs sur le continent nord-américain, après les établissements espagnols du sud des Etats-Unis, veut reprendre son ancien nom.

Un projet de loi, soumis à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, demande de changer le nom de Lower Granville en celui de Port-Royal. Et pour éviter toute confusion, le projet suggère de changer le nom de Port-Royal au Cap Breton.

Ce petit village du bassin d'Annapolis (Lower Granville) fut nommé Port-Royal par Samuel de Champlain et le Sieur de Monts en 1604. A cette époque le seul autre établissement de Blancs en Amérique du Nord était St-Augustin en Floride. La ville de Québec ne fut fondée que quatre ans plus tard.

En 1612, les premiers colons se rendirent habiter un endroit de défense plus facile qu'ils nommèrent Port-Royal, aujourd'hui Annapolis.

Quand les Anglais s'emparèrent de ce poste 100 ans plus tard, ils lui donnèrent le nom de Annapolis-Royal, en l'honneur de la reine Anne.

Le nom de Port-Royal tomba dans l'oubli à la suite de l'expulsion des Acadiens en 1755.

En 1867, un village du Cap-Breton en vertu d'une loi de la Législature provinciale prit ce nom.

La papauté est une puissance spirituelle que personne ne pourrait ignorer

Edmundston, N.B. — Dans le discours qu'il prononçait au banquet qui a suivi le sacre de Son Exc. Mgr Roméo Gagnon, à Edmundston, le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, a mis en relief la puissance que constitue la papauté à l'heure actuelle.

La papauté, dit-il, n'est pas une force matérielle, mais une force spirituelle qui étend de jour en jour son influence par toute la terre. On voudrait ignorer le Pape qu'on ne le pourrait pas. C'est la confusion, si on ne travaille pas à la lumière de ses directives.

Qui lutte contre le pape, déclare Mgr Antonuitti, affronte cette pierre d'angle contre laquelle sont venus se briser tous les dictateurs du temps passé. Même ceux qui ne le reconnaissent sur la terre comptent sur lui pour la pas comme le représentant de Dieu protection des droits civils des peuples.

Chaque évêque, dit-il, est "un pèlerin envoyé par le pape." Il applique cette vérité au nouvel évêque, qui a dû quitter son diocèse de Nicolet pour venir à Edmundston. Mgr Gagon, dit-il, sera "l'évêque du jubilé sacerdotal du Pape".

Jamais la lutte entre bons et méchants n'a été plus vive qu'à l'heure actuelle. C'est l'heure de l'épreuve, et le combat doit être mené sans défaillance sous la direction de la hiérarchie.

Mgr Antoniutti rend hommage aux Canadiens français, qui ont toujours partagés les amertumes du pape. Depuis les zouaves jusqu'à nos jours, où vous avez envoyé au pape des aumônes fort appréciables, vous avez toujours compris, aimé et secouru le pape. Même si vos aspirations ne sont pas reconnues de façon officielle par l'envoi d'un représentant auprès du Saint-Père, celui-ci connaît votre désir et il en est très content.

Monseigneur le délégué apostolique a rendu hommage à "la bonté, intelligente et souple' du nouvel évêque, Mgr Gagnon, et à son prédécesseur, Son Exc. Mgr Roy, O.F.M.

Il a eu également, quelques mots à l'adresse du curé de la cathédrale, Mgr W. J. Conway, qu'il a proposé "à l'imitation de tous les prêtres du Canada." Il a noté chez lui ce souci d'union catholique et de fraternité chrétienne indispensables au prêtre. La possession des deux langues, dit-il, lui est une arme puissante pour la conquête des âmes.

Le bilinguisme et l'union nationale

Ottawa. — Sir Alexander Clutterbuck, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, a donné l'avertissement que le Canada s'achemine peut-être inconsciemment vers la domination par les Etats-Unis, à moins qu'il ne crée une meilleure unité à l'intérieur de ses frontières mêmes.

Il y a dit-il deux grandes cultures au Canada: l'anglaise et la française. Elles doivent travailler en harmonie, pour que le Canada devienne bilingue d'un bout à l'autre.

Le haut commissaire anglais portait la parole au dîner annuel des anciens du Ashbury College.

"Pour que le Canada remplisse la haute destinée à laquelle il semble destiné, a-t-il déclaré, on se demande s'il doit continuer dans la voie actuelle.

Votre pays peut glisser peu à peu dans l'orbite américain. Peut-être le peuple ne s'en rendra-t-il pas compte, tout d'abord, mais il devra un jour prendre une décision à ce sujet, si l'unité ne devient pas plus forte. Sir Alexander a fait remarquer que dans le monde actuel on cherche à jouer "à coup sûr". Il croit que Britannique et Canadiens ont besoin de prendre de fermes décisions, que ce soit ou non "à coup sûr."

L'île deviendra un monument national

La Chambre des représentants américaine a décidé de reconnaître l'île Ste-Croix, dans l'Etat du Maine, comme monument national.

L'île est située au milieu de la rivière du même nom, qui sert de frontière, à cet endroit, entre le Nouveau Brunswick et les Etats-Unis. C'est dans cette île que fut établie l'une des première colonies françaises en Amérique.

En 1604, une expédition commandée par le sieur De Monts, explorateur français, et son lieutenant Samuel de Champlain, abordait à l'île Ste-Croix.

De Mont et Champlain s'y établirent et y passèrent l'hiver de l'année 1604, mais la maladie fit des ravages au sein de la colonie, et environ le tiers des 120 hommes qu'elle comptait ne survécut pas à la rigueur du climat.

Le service des parcs nationaux estime que l'île est d'une importance historique primordiale et il est possible que les travaux archéologiques qui y seront entrepris mènent à la découverte de précieuses reliques.

La partie septentrionale de l'île appartient au gouvernement américain: un phare pour la garde côtière y a été élevé.

Observatoire

(Suite de la page 1)

pinion de la majorité. Peut-être seraient-ils surpris des résultats.

Le parlement a passé une loi antichrétienne quand il a légalisé le divorce. S'il ne veut pas l'abolir, qu'il en porte le poids sans se lamenter à tous les diables.

* * *

Quelque part en Grande-Bretagne

Un ancien ministre dans le gouvernement de coalition de M. Winston Churchill était de passage à Montréal la semaine dernière. C'est un Gallois, très fier de ses origines et de sa langue. Ce qui ne l'empêche pas de parler l'anglais, le français et quelques autres langues.

A Montréal, il a rencontré le groupe gallois, parlé au Canadian Club et, cela va sans dire, rencontré des journalistes. A l'un d'eux qui était allé l'interviewer, M. Grenfell a déclaré qu'au pays de Galles il y a un million d'habitants qui parlent le gallois, soit 40 pour cent de la population. "Les autres sont, en général, des Anglais établis en notre pays. Nous avons nos propres journaux, notre littérature. Dans les églises, les sermons se font en gallois uniquement quand la totalité des paroissiens sont de langue galloise. Dans les autres cas, les sermons se font en anglais et en gallois. Vous voyez, nous sommes en pays bilingue."

"Comme le Canada", continua le Gallois qui l'accompagnait. "Les Gallois ont résisté à l'anglicisation."

Cela ne s'est pas fait tout seul.

Lloyd George, qui fut premier ministre de Grande-Bretagne, aimait raconter qu'il avait reçu des coups de baguette sur les doigts pour avoir parlé sa langue à l'école. A partir de ce jour, il résolut de la défendre contre les tentatives d'anglicisation et il tint promesse. Il paida, même devant les tribunaux, pour faire reconnaître le gallois comme langue officielle en son pays. Il gagna sa cause, la cause de tous les siens.

Qu'il existe en Grande-Bretagne même un pays bilingue qui a résisté à l'anglicisation, n'est-ce pas merveilleux? De quoi faire crever de rage l'Orange Lodge of Alberta et tous nos conducteurs de British stock.

S. P.

Missionnaires catholiques tués en Chine

Shanghai. — Le représentant d'une agence catholique de nouvelles a déclaré que 96 missionnaires catholiques, dont douze religieuses, ont perdu la vie dans les régions de Chine occupées par les communistes.

Le R.P. Charles F. McCarthey, de San-Francisco, Californie, de l'agence Hwa Ming, a donné ces renseignements. Quarante-huit missionnaires ont été fusillés; trente-trois sont morts en prison; trois sont morts peu après être sortis de prison; treize sont disparus depuis plus de deux ans et sont présumés morts.

Le Père McCarthy a dit que la plupart des victimes ont succombé avant avril 1948, à la date où le haut commandement communiste a ordonné de ne pas molester les missionnaires.

Les autorités protestantes révèlent d'autre part, qu'il y a peu de victimes dans leurs rangs. Leur nombre n'excéderait pas dix.

Des catholiques mis à mort, dit le P. McCarthy, dix étaient des étrangers.